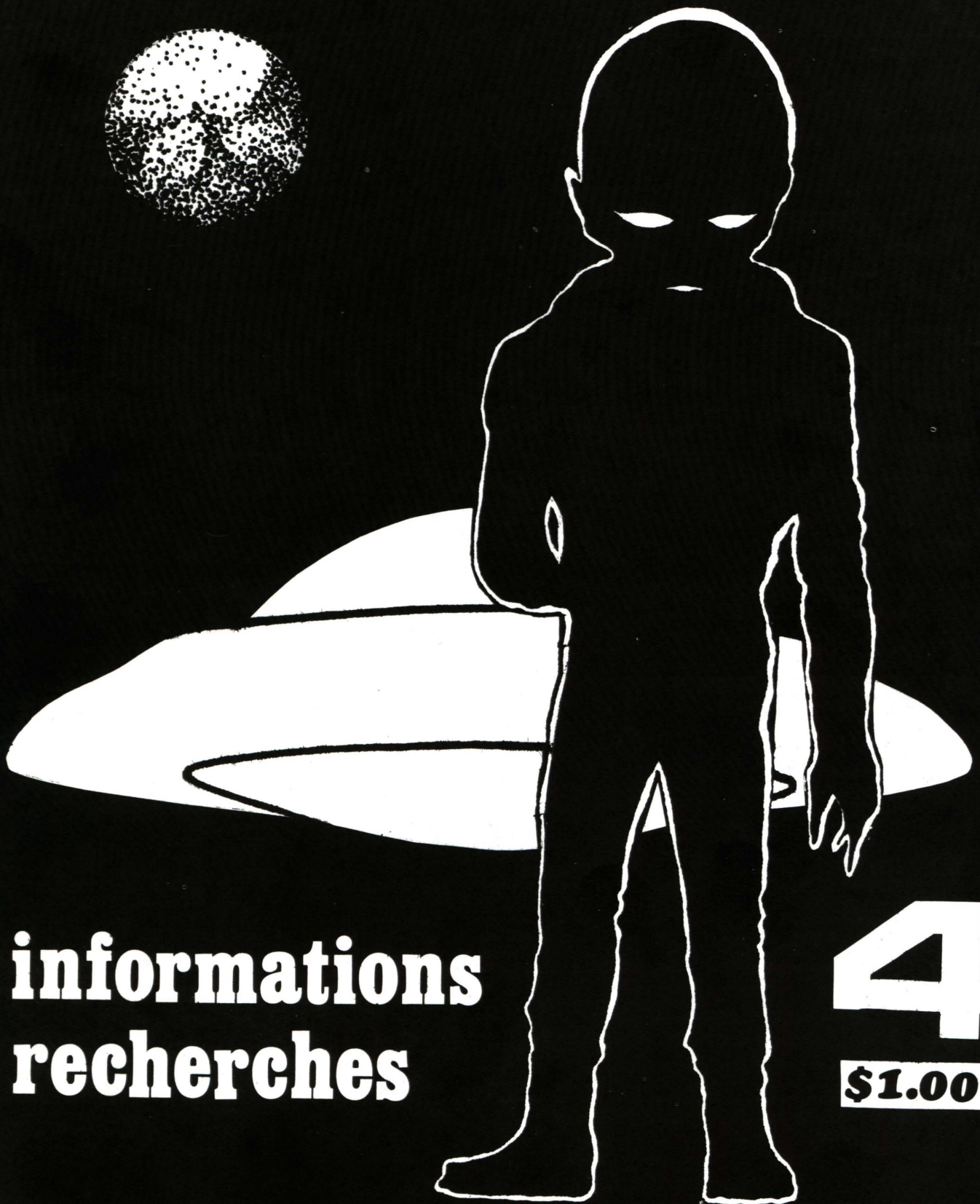
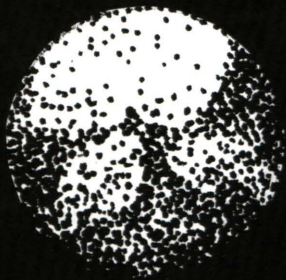


UFO - QUEBEC



**informations
recherches**

4
\$1.00

RESEAU UFO QUEBEC

SI VOUS OBSERVEZ UN UFO, APPELEZ
TOUT DE SUITE UN DES NUMEROS SUIVANTS
POUR REJOINDRE UN DE NOS ENQUETEURS :

MARC LEDUC 653-7767
Région de Montréal et de Saint-Bruno

PHILIPPE BLAQUIERE 467-3630
Région de Rougemont

NORBERT SPEHNER 679-0282
Régions de Longueuil et de Chambly

MONIQUE BENOIT 836-2131
Régions de Joliette et Berthierville

WIDO HOVILLE 626-9125
Montréal, Les Laurentides

NOUS ENVERRONS QUELQU'UN SUR LES
LIEUX AUSSI VITE QUE POSSIBLE.

DEVENEZ CORRESPONDANT LOCAL DE
" UFO-QUEBEC " EN NOUS FAISANT
CONNAITRE VOS NOM ET NUMERO DE
TELEPHONE, AINSI QUE LA REGION
OU VOUS HABITEZ.

SOMMAIRE



SOMMAIRE.....	PAGE 2
EDITORIAL.....	Claude Mac Duff.....PAGE 3
ENQUETES AU QUEBEC.....	PAGE 4
LES OBSERVATIONS DU 14.9.75....	Philippe Blaquière.....PAGE 4
ENQUETES RECENTES.....	Georges Ethier.....PAGE 5
L'ETRANGE AFFAIRE " LEEMING".....	Wido Hoville.....PAGE 6
NOTES SUR LE PROJET MAGNET.....	Marc Leduc.....PAGE 12
INFORMATIONS.....	PAGE 16
RENCONTRE AVEC UN UFO.....	Jeff Holt.....PAGE 17
LES UFOS, HIER ET AUJOURD'HUI....	Robert Sapienza.....PAGE 18
L'HOMME ET LES CONTACTS EXTRA-TERRESTRES (2)...	J.Holt.....PAGE 19
INFORMATIONS INTERNATIONALES.....	PAGE 22
CARNETS MONDAINS.....	PAGE 23

Ce numéro a été réalisé par : Wido et Josiane Hoville (article, traduction et caricature); Marc Leduc, Philippe Blaquière, Jeff Holt, Robert Sapienza, Norbert Spehner et Georges Ethier (articles); Claude Mac Duff (Editorial, traduction, dactylographie des textes); Marc Leduc et Norbert Spehner (montage et mise en page); Guy Rousseau (illustration et graphisme).

UFO QUEBEC BP 53 DOLLARD DES ORMEAUX CANADA PQ

CANADIAN UFO REPORT

JOHN MAGOR - EDITOR

CANADIAN UFO REPORT
BOX 758, DUNCAN, B.C.
V9L 3Y1 CANADA
PHONE : 604-746-7600.



CANADIAN UFO REPORT EST UNE REVUE TRIMESTRIELLE DE 28 PAGES,

EN ANGLAIS SUR LES OBJETS VOLANTS NON IDENTIFIES.

CETTE REVUE EST UN COMPLEMENT INDISPENSABLE D'UFO QUEBEC DANS

LA MESURE OU ELLE S'INTERESSE A CE QUI SE PASSE DANS LE
RESTE DU CANADA.

ABONNEMENT : 5 DOLLARS POUR 6 NUMEROS

LE NUMERO : 1 DOLLAR (D'ANCIENS NUMEROS SONT ENCORE DISPONIBLES)

UFO - QUEBEC est édité par
l'association UFO - QUEBEC à
but non lucratif.

PRESIDENT

WIDO HOVILLE

VICE-PRESIDENT

PHILIPPE BLAQUIERE

MEMBRES ACTIFS ET ENQUETEURS

CLAUDE MAC DUFF
MARC LEDUC
PAUL BLAQUIERE
JEAN-LOUIS BLAQUIERE
GEORGES ETHIER
ROBERT SAPIENZA
PIERRE SMITH

CONSEILLERS SCIENTIFIQUES

DON DONDERI, Ph.D., Psychologie
JEFF HOLT, B.Sc., M.Ed. Biologie
MARCEL CONSTANTIN, Physique
GUY TARDIF. Photographie



EDITORIAL

claudé mac duff

D E C E M B R E 1 9 7 5

I S S N 0317 - 9311

UFO-QUEBEC EST UN MAGAZINE TRIMESTRIEL
D'INFORMATION ET DE RECHERCHE SUR LES
OBJETS VOLANTS NON IDENTIFIES (OVNI),
DESIGNES INTERNATIONALEMENT PAR : UFO

REDACTEUR EN CHEF

CLAUDE MAC DUFF

TOUS LES ARTICLES, DESSINS ET PHOTOS
DEVANT ETRE PUBLIES DOIVENT ETRE EN-
VOYES A L'ADRESSE SUIVANTE :

UFO-QUEBEC
BOITE POSTALE 53
DOLLARD-DES-ORMEAUX
QUEBEC, CANADA

H9G 2H5

Le magazine UFO-QUEBEC est disponi-
ble gratuitement en échange d'autres
publications du même genre.

Dépôt légal à la Bibliothèque
Nationale du Québec.

Dépôt légal à la Bibliothèque
Nationale du Canada, Ottawa.

Copyright © UFO-QUEBEC,
4^{ème} trimestre 1975.

Tarif des Abonnements :

Abonnement régulier :
4 numéros pour \$ 4.00 (1 an)

Abonnement de soutien :
4 numéros pour \$10.00 (1 an)

EUROPE : Ajouter \$ 1.00,
service par avion.

Un numéro : \$ 1.00

Libellez les chèques ou
mandats-poste à l'ordre de
UFO-QUEBEC.

Faites parvenir les abonnements
à l'adresse de la revue.

QUAND VOUS VOUS ABONNEZ, N'OUBLIEZ
PAS DE MENTIONNER A PARTIR DE QUEL
NUMERO VOTRE ABONNEMENT DOIT
COMMENCER. MERCI.

C'est avec plaisir que je prends mes nouvelles fonctions de Rédacteur en Chef de la revue. Lorsque ce poste m'a été proposé, j'ai bien évidemment accepté, d'autant plus que j'avais déjà une certaine expérience dans le domaine de la rédaction. Depuis 1 an, maintenant, la revue existe, et j'ai bien l'intention, avec l'aide et la collaboration des confrères du groupe, de continuer mes activités dans l'optique qui demeure toujours la même pour l'association UFO-QUEBEC : une présentation sérieuse et la plus objective possible de l'ufologie et des différents sujets connexes, sans intrusion dans le domaine du fantastique ou de celui des nouvelles spectaculaires et non-confirmées qui, bien souvent, font du tort à la recherche ufologique et donnent beau jeu à la politique de dénigrement de certaines agences militaires ou gouvernementales, ou simplement des sceptiques et des gens pas ou mal informés.

Avec ce premier anniversaire de naissance, ou d'existence, de UFO-QUEBEC, nous avons le sentiment d'avoir assez bien rempli nos buts premiers; nous avons mieux défini les fonctions des membres fondateurs, l'administration de la revue a été plus structurée et, en gros, les différents problèmes inhérents à la publication d'une telle revue ont été cernés et réglés; nous en remercions principalement Norbert Spehner qui a été d'une grande aide pour le "départ" et le lancement de la revue, grâce à son expérience dans le domaine de l'édition d'une revue spécialisée. Toutefois, il y a toujours place pour amélioration. C'est dans cet esprit que nous entreprenons une deuxième année. Nous continuerons à faire notre possible pour donner aux abonnés l'information ufologique québécoise et internationale à laquelle ils s'attendent, et nous envisageons d'augmenter encore la qualité des différentes chroniques dans les numéros à venir.

C'est grâce à la réponse encourageante des abonnés et à leur soutien que nous avons pu mener à bien cette tâche; pour une bonne majorité de ces derniers, l'abonnement se termine avec ce numéro 4 et le "x" inscrit dans la case du bas indiquera, désormais, la fin d'un abonnement. Si vous, lecteurs de UFO-QUEBEC, avez permis la situation présente, nous comptons bien que vous aurez à cœur de permettre cette évolution intéressante pour l'ufologie québécoise. Dans cette optique nous espérons que vous continuerez à nous donner votre soutien pour la revue en vous réabonnant le plus tôt possible; et si vous changez d'adresse au cours de l'année, n'oubliez pas de nous en avertir : cela évitera des complications postales et nous économiserons du temps et de l'argent.

Souvent, nous recevons des lettres de personnes nous demandant de quelle manière elles peuvent collaborer à la revue ou à la recherche ufologique en général. Dans les circonstances présentes il y a plusieurs manières de le faire, dans la mesure des possibilités de chacun, de ses aptitudes, de ses moyens, etc. En premier lieu, il faut quand même connaître assez bien le sujet et pouvoir déterminer ce qui entre vraiment dans la recherche ufologique. Ceux qui bénéficient des avantages des média d'information peuvent ainsi présenter le problème ufologique à la population et en faire connaître les différentes facettes. Vous pouvez également organiser des activités publiques ou socio-culturelles dans les centres de loisirs, les écoles, les collèges, les CEGEPS, etc. Certains membres-fondateurs de UFO-QUEBEC disposent de moyens audio-visuels pour ce faire et, au cours des années passées, plusieurs programmes d'information ont ainsi été présentés; les personnes intéressées (professeurs, directeurs d'activités, responsables, etc.) peuvent prendre contact avec UFO-QUEBEC et demander notre collaboration. Enfin, il existe nombre d'autres possibilités d'aider : il n'en tient qu'à chacun de juger quel moyen utiliser. Un des plus effectifs et à la portée de tous est le militantisme en faveur du mouvement. Et au Québec, la revue est déjà bien connue. Donc, mettez-y du personnel, montrez-la à vos amis et connaissances, suggérez-en la lecture, offrez un abonnement-cadeau, etc. C'est par le travail et l'effort de chacun que nous réussirons. Alors, pensez-y et aidez-nous à diffuser notre revue UFO-QUEBEC, VOTRE revue.

S'il y a un " X " inscrit dans ce carré, cela signifie
que votre abonnement se termine avec le présent numéro



ENQUÊTES AU QUEBEC



LES OBSERVATIONS DU 14.09.75

ph. blaquière

Nous remercions nos lecteurs qui nous ont fait parvenir de la documentation sur les événements du dimanche, 14 septembre 1975. En particulier nos remerciements et félicitations pour l'excellent travail de Messieurs Louis Gagnon et Alain Migneault de Québec. Aussi pour le beau document que nous a fait parvenir Mario Lamoureux, sur l'événement de Kingsbury. Au moment de préparer ce numéro et à cause de la grève des Postes, nous avons d'autres dossiers sur les événements de cette journée, mais non complétés. Entre autres, nous avons 3 dossiers qui nous viennent de la région du Lac Saint-Jean, de Chicoutimi et de Kénogami. Un de nos correspondants-enquêteurs pour cette région, M. Daniel Robert du 505 de la rue St-Alphonse à St-Bruno, nous envoie 3 dossiers sur lesquels il a travaillé en rapport avec la présence d'objets volants non identifiés qui auraient visité la région du Lac St-Jean en la soirée de dimanche 14 septembre dernier.

Premier rapport : BAIE COMEAU : 19.00 H.

Ce témoignage nous vient d'un homme qui travaillait à Baie Comeau pendant cette période. Le témoin se promenait en auto; au moment de l'observation, il faisait face au Nord, lorsqu'il vit venir à sa gauche une boule lumineuse très brillante. La couleur changeait du bleu au vert

et vice-versa. Cette sphère voyageait à très grande vitesse sur un plan horizontal et à très basse altitude. Cette boule lumineuse venait du Nord et se dirigeait franc Sud. Le témoin n'entendit aucun bruit.

Référence : Philippe Blaquière.

Deuxième rapport : ST-GEORGES, BEAUCE, 21.12 H.

Notre témoin, confortablement assis dans son fauteuil, regarde la TV. Subitement, son attention est attirée par un objet lumineux qui traverse le ciel; de sa grande fenêtre panoramique il voit un objet qui a la forme d'un cigare; il est de couleur verte plus foncée à l'avant, le vert se dégradant vers l'arrière pour se terminer par une luminosité d'un blanc éclatant; à bout de bras, l'objet fait un pouce de long. Le cigare se déplaçait à très grande vitesse, il venait du sud-est et se dirigeait vers le nord-ouest. Il aurait passé au-dessus de la région de Québec.

Réf.: Ph. Blaquière.

Troisième rapport : LACHENAIE, 21.12 H.

Nos témoins venaient de Terrebonne, et se dirigeaient vers Lachenaie. Ils ont vu, du côté gauche de leur voiture, une boule verte qui descendait en direction de Saint-Roch-de-l'Achigan. Cette boule avait à peu près le diamètre de la pleine Lune. Cette boule lumineuse verte voyageait sur un axe sud-est/ nord-ouest.

Réf.: Marc Leduc.

Quatrième rapport : SAINT-ALEXANDRE DE KAMOURASKA, 21.15 H.

Le docteur Paul Martin, chiropraticien de Québec, circulait sur la route 20 à la hauteur de St-Alexandre-de-Kamouraska; il retournait chez lui à Québec. Pour la première fois, le docteur Paul Martin voit un OVNI. Il était incrédule jusqu'à ces derniers temps : maintenant il est convaincu que ces objets existent. L'OVNI lui est apparu à sa droite entre la route 20 et le fleuve. L'objet, légèrement de forme ovale, brillant comme la lumière d'une lampe-éclair, était surmonté d'une pointe rouge. Il voyageait lentement à basse altitude, s'est immobilisé 4 secondes et a démarré lentement pour ensuite disparaître.

Réf.: LE SOLEIL, 26 sept. 1975.

Cinquième rapport : KINGSBURY, localité sis à 6 milles au sud de Richmond.

21.15 H. Nous avons 2 témoins : le père et son fils, qui ont vu une sphère vert pâle, de la grosseur d'un cantaloupe, se promenant au-dessus des montagnes de la région. Cette boule vert pâle était ceinturée par un halo blanc mat et elle laissait derrière elle une traînée lumineuse verte avec des étincelles rouges. Elle venait de la région de Sherbrooke et se dirigeait vers la région de Drummondville, direction sud-est/nord-ouest. Cet objet voyageait à basse altitude et les témoins n'entendirent aucun bruit.

Réf.: Mario Lamoureux.

Sixième rapport : Route 20, en direction de Québec, un peu avant Val-Alain.

21.20 H. André Guy, animateur à la télévision, canal 4 à Québec, CFCM-TV, est aussi pilote d'avion. Il revenait de Sherbrooke avec sa femme et ses deux enfants, lorsqu'il aperçut dans le ciel un objet tout illuminé qui éclairait dans toutes les directions; l'objet volait à une vitesse réduite et à environ 3,000 pieds d'altitude. Il s'immobilisa devant eux subitement, changea de direction dans un angle de 90° et disparut dans le ciel à très grande vitesse.

Réf.: Canal 4 à Québec, CFCM-TV.

ENQUETES RECENTES

Georges Ethier

Septième rapport : CHARLESBOURG, heure non précisée.

Un étudiant de l'Université Laval a vu, de Charlesbourg, un objet qui était très brillant, pendant 2 secondes. L'objet était ovale et surmonté d'une lumière rouge; il se déplaçait du sud-est vers le nord-ouest et ne laissait entendre aucun son.

Réf.: LE SOLEIL, 26 sept. 1975.

Huitième rapport : Grève Gilmour à Lauzon, 21.15 H.

Monsieur J.J. Couet se trouvait sur la grève Gilmour à Lauzon, lorsqu'il vit vers Sainte-Pétronille, Ile d'Orléans, un objet lumineux; c'était très brillant, et très extraordinaire, disait-il. L'objet ovale volait assez bas et il disparut après quelques secondes.

Réf.: LE SOLEIL, 26 sept. 1975.

Neuvième rapport : Ciné-parc Beauport, heure non précisée.

Un homme et une femme ont vu, du ciné-parc Beauport, un objet illuminé qui avançait, reculait, s'arrêtait puis allait dans toutes les directions. Nous manquons de détail dans ce cas car la source n'est pas précisée.

Dixième rapport : SAINT-MALACHIE, DORCHESTER, 21.30 H.

Un fermier a vu au-dessus de sa grange un objet lumineux qui volait à très grande vitesse. Dans ce cas aussi nous manquons de détail.

Réf.: Canal 4 à Québec, CFCM-TV.

Après une analyse sommaire des événements de cette soirée, je constate qu'un vaisseau-porteur a traversé le Québec sud vers le nord, et que sur son passage il a largué une série de petits vaisseaux qui sont venus fureter un peu partout dans un immense secteur de notre Belle Province.

ATERRISSAGE AU COEUR DE MONTREAL

Coin Dorchester et De Bullion, pourtant... c'est ce qui a été vu dimanche matin, le 31 août 1975, à 4.15 AM.

Une demoiselle sobre, intelligente, qui ne croyait pas aux soucoupes volantes ni ne s'y était jamais intéressée, a vu quelque chose de bizarre, qui l'a hautement impressionnée, au point qu'une semaine après l'incident elle tremble encore d'émotion, en parlant de ce qu'elle a vu. Laissons Mlle A. B. nous raconter les faits.

" Je dormais dans ma chambre au 8^{ème} étage de cet hôtel de 8 étages, où j'habite depuis quelque temps, situé rue Dorchester, entre les rues Saint-Dominique et De Bullion, au centre de Montréal, Je m'étais couchée vers les 11 heures du soir, comme d'habitude. Je dormais d'un profond sommeil, quand un léger vrombissement et une lumière éclatante me réveilla. Je me suis levée en sursaut et j'ai ragradé par la fenêtre ce qui se passait. Avant d'aller à la fenêtre, je remarquai que ma montre et mon réveille-matin indiquaient 4.15 heures du matin. Sur le terrain de stationnement, au bas de l'hôtel et vis-à-vis de ma fenêtre, je vois la source de cette lumière inusitée, une sorte de grosse boule aplatie de haut en bas, qui brillait comme le soleil et lui ressemblait même, sans éblouir comme lui. Ses dimensions semblaient être d'environ 15 pieds (4 m 50) de diamètre et de 4 pieds (1 m 20) de haut. Cette boule ou cet engin brillant semblait posé sur, ou très près de la surface; je ne suis pas certaine car il était à environ 50 pieds (15 m 20) de la base de l'hôtel, et j'étais aussi à 80 pieds (24 m 30) environ au-dessus.

Je regardais cette chose depuis quelques secondes, quand elle commença à s'élever lentement et passa à près de 10 pieds (3 m 5) de ma fenêtre. Il ne semblait pas y avoir aucune ouverture à sa surface et brillait de façon uniforme, et continua à s'élever doucement, toujours en faisant ce léger et doux bruit de moteur. Quand elle eut dépassé la hauteur de ma fenêtre, je montai vivement sur la terrasse du toit, où je revis l'objet qui continuait sa trajectoire vers la montagne. Il passait au-dessus des monte-charges de construction de la Place Desjardins, et en quelques minutes, il avait disparu derrière la montagne du Mont-Royal, en passant au-dessus de la croix.

Je me suis recouchée mais je n'ai pas

pu me rendormir. Dès que le jour s'est levé, je suis descendu voir l'endroit où l'engin s'était posé afin de vérifier s'il y avait des traces. Tout ce que j'ai pu voir à cet endroit, autour d'une bouche d'égout, et seulement à cet endroit, était comme une cendre blanc-gris très légère et douce. Je ne peux dire si cette cendre y était avant, ou non. Un mois après

l'incident, en montrant les lieux à M Ethier de UFO-QUEBEC, nous avons remarqué à cet endroit une sorte de cercle jaunâtre, marqué dans l'asphalte; personne ne peut dire s'il y a une relation avec ces traces et l'engin, mais elles n'apparaissent nulle part ailleurs sur ce terrain de 30,000 pieds de surface. "

Note de l'enquêteur : Rien ne nous permet de douter du récit de Mlle B., et nous croyons sincèrement que tout ce qu'elle a rapporté est exactement ce qu'elle a vu.

COMPORTEMENT BIZARRE D'UN OVNI PRES DE SAINT-JEAN D'IBERVILLE

Témoïn : M. Réal Boily et son épouse, qui résident à l'île Ste-Thérèse, près de Saint-Jean.

M. Boily revenait de la Ville de Québec, qu'il avait quitté vers 1 heure du matin, le 29 octobre 1975, après y avoir visité son frère.

En arrivant chez lui il regarde sa montre pour vérifier exactement le temps que le trajet lui a pris : il est 3.50 H. A.M..

En sortant de son auto et en s'étirant, il remarque une étrange lumière, de dimension d'environ la moitié de la grosseur de la Lune dans le ciel; cette lumière se déplace en zig-zaguant et va maintenant de l'est à l'ouest, à environ moitié chemin entre l'île et la Ville de Saint-Jean. La lumière baisse beaucoup, au point qu'elle disparaît de sa vue, et semble pénétrer dans les eaux du Richelieu; au bout d'environ 1 minute, elle réapparaît au même endroit où elle avait disparu, monte de plus en plus rapidement et disparaît comme une flèche vers le nord, en continuant de monter.

La lumière fut observée pendant 10 minutes, ne fit aucun bruit, fluctuait un peu; sa hauteur fut estimée comme étant de 150 m à son apogée, et à moins de 8 m quand elle disparut au-dessus de la rivière.

Note : Le témoin est bien connu de l'enquêteur en tant que personne sérieuse et fiable.

UFO
QUEBEC

ABONNEZ
VOUS

CONTACT?

L'ETRANGE AFFAIRE «LEEMING»

CONTACT AVEC UN UFO ET SES OCCUPANTS

traduction :
WIDO & JOSIANE
HOVILLE**wido hoville**

NDLR : Malgré la longueur du texte qui suit, nous avons tenu à le présenter au complet car tout l'ensemble de l'événement décrit, ses caractéristiques, les suites, etc., forment un tout, et il est extrêmement intéressant d'en prendre connaissance dans sa totalité. D'ailleurs, les commentaires de l'enquêteur, à la fin, sont très pertinents et en font ressortir toute son importance.

Le récit suivant, daté de 1966, est traduit de l'anglais du journal "Montreal Engineering Company". Le témoin en question habite actuellement la province de l'Alberta et travaille à Edmonton. J'eus connaissance de son observation par le cousin d'un de mes confrères de travail, qui travaillait avec M. Leeming, et qui réside à Calgary. Le fils de celui-ci a d'ailleurs assisté à une de mes conférences sur les UFOs donnée à l'Ecole Supérieure de Pointe-Clair en 1973 devant les Cadets de l'Air, organisée par l'entremise du Département du Transport et de l'Armée de l'Air Canadienne.

LE RECIT

par R. B. Leeming, Ingenieur en électricité.

L'accroissement récent des observations d'UFOs et l'acceptation croissante du public sur la possibilité de visiteurs de l'Espace, m'encouragent à raconter cette expérience que j'ai vécue il y a quelques années dans un district à 225 kilomètres au nord de la Ville de Québec. Pour des raisons faciles à comprendre, je me suis tu jusqu'à présent. Ma discrétion ne fut pas facile car souvent, assis devant mon poste de télévision ou de radio écoutant des émissions sur les UFOs et les observations d'UFOs, je me rendais compte d'un fait : quelques-uns des phénomènes associés à des observations réelles étaient décrits correctement, mais ceux-ci étaient mal interprétés techniquement, même par nos savants. En relatant les faits de mon propre contact, maintenant, j'espère apporter une meilleure compréhension du sujet. L'incident lui-même est arrivé il y a déjà quelques années, quand je fus désigné par la compagnie "Montreal Engineering" à passer quelques semaines au moulin de pâtes et papiers de la compagnie Price et Frères Ltée, à Kénogami. Mon travail était en rapport avec la nouvelle installation de la machine No. 1 de papier et de son emmagasinage. Pendant mon séjour, la production fut stoppée pratiquement chaque fin de semaine, pour permettre l'installation et la mise en circuit de nouvelles machines et appareils. Je dus naturellement travailler pendant de nombreux week-ends. En conséquence, j'étais plus

qu'heureux de pouvoir profiter d'un week-end quand je ne devais pas être présent au travail.

Le temps était ensoleillé et très chaud, le paysage à son meilleur. Je pris une petite caisse de Coke et un ouvre-boîtes, des chips, des bananes, des biscuits et des tablettes de chocolat au cas où j'aurais faim, et je me suis engagé sur la route avec ma vieille Ford 8 cylindres (V8), sans le moindre souci au monde.

Je roulais tranquillement, car les routes de la région du Lac Saint-Jean dans le Québec ne sont pas des autoroutes, et beaucoup ne sont pas encore pavées. Ce n'était pas surprenant car ma carte routière montrait qu'au Nord il y avait très peu de régions habitées entre le fleuve Saguenay et le Nord, régions surtout paysagères.

Vers Midi, je quittai la route, et le nuage de poussière que soulevait ma voiture disparut, car j'étais sur un chemin isolé, durci par le soleil. J'aperçus à ma gauche un lac qui brillait à travers les arbres. Le paysage était très invitant. Je garai alors ma voiture sur le bas-côté de la route. Je fermai les fenêtres et barrai les portes de l'auto, même s'il n'y avait probablement personne dans les alentours, et j'entrai dans la forêt pour atteindre le lac. C'était dur de cheminer à travers le sous-bois, mais j'atteignis le lac sans trop de difficulté; je me sentais heureux et je ne portais que de légers vêtements de flanelle et une chemise-sport.

Le lac ressemblait à tant d'autres milliers de lacs canadiens; il était de forme irrégulière et les arbres poussaient jusqu'à la rive. Il n'y avait aucun signe de vie humaine et j'étais convaincu que probablement personne avant moi n'avait mis les pieds ici. De l'endroit où je me trouvais, la berge était très à pic, et il m'était impossible d'avancer directement au lac. Pensant qu'il devait y avoir un meilleur endroit pour l'atteindre, je m'avançai vers la droite à plus de 180 ou 270 mètres, et trouvai finalement ce que je cherchais : une sorte de plage couverte de cailloux pour s'y asseoir et écouter le murmure des vaguelettes se brisant contre les pierres.

LA TOUPIE

L'étape suivante fut de revenir à ma voiture pour y chercher mon gueleton; je regardai le soleil et cherchai la direction menant à ma voiture; je retournai dans la forêt et, à part les arbres, je ne voyais plus rien d'autre. J'avançai doucement dans le sous-bois et je devais faire plus de bruit que 50 Iroquois, quand tout à coup mes yeux captèrent un reflet du soleil sur un objet qui brillait à travers les arbres. Cela n'avait pas l'apparence de l'eau et ne pou-

vait pas en être, vu de cet angle. En tout cas le soleil était reflété par un objet quelconque; je ne me trompais pas car je voyais toujours quelque chose.

Pris de curiosité, je dirigeai mes pas vers cette chose et, très vite, je me trouvais dans une clairière de la forêt. Dans un coin de celle-ci se trouvait une hutte en rondins, délabrée, et le sous-bois s'était regarni avec de jeunes arbres et buissons qui avaient repoussé. Mais la chose qui attirait le plus mon attention et, je l'avoue, faisait battre mon cœur plus vite par l'excitation, était un objet que je voyais maintenant clairement.

La machine (et je dois maintenir qu'il n'y avait aucun doute que cette chose en fut une) avait environ 9 mètres de diamètre, et avait l'apparence d'une toupie aplatie et gigantesque. La partie inférieure avait la forme d'une balle aplatie, surmontée d'une superstructure arrondie vers le centre; le centre avait des hublots espacés régulièrement autour de la circonférence. Au-dessus de cette superstructure il y avait une cabine cylindrique de 2 mètres de diamètre et de 1 mètre 50 de haut. Toute la machine reposait au-dessus du sol à environ 2 mètres 20, sur trois pieds télescopiques disposés en parfaite symétrie de 120 degrés entre chaque pied. Pendant un instant, je ne sus que faire : avancer ou revenir sur mes pas; mais mon instinct d'ingénieur me disait d'avancer car je voulais jeter un coup d'oeil de plus près. Je m'approchai avec prudence, mais il n'y avait aucun signe de vie.

Quand je fus plus près de la machine, je vis que les pieds qui la supportaient se terminaient, au bout, par des supports en forme de soucoupe de 1 mètre de diamètre, le côté convexe dirigé vers le sol, et réunis aux supports par ce qui me semblait être un joint universel. Les pieds terminés en soucoupes devaient évidemment servir de protection pour les cavités par lesquelles ils sortaient de l'engin; de ce fait j'en conclus qu'ils devaient être rétractables.

J'étais maintenant à côté de la machine, en train d'étudier l'extérieur avec beaucoup d'intérêt. Elle était d'apparence métallique, mais le métal était différent de ceux auxquels j'avais affaire normalement. La finition était non lustrée, de couleur crème et douce, et d'apparence comme sablée à pression. La paroi était continue et unie, sans aucun signe de joint. Contournant l'objet à travers les buissons, je découvris quelque chose de nouveau qui était caché par les feuilles : une partie du bas de la machine était comme découpée dans son contour, formant une porte; un ensemble de marches et une rampe étaient visibles, et le contour de la porte était formé de façon à donner une étanchéité parfaite. Je regardai au dedans, par l'ouverture, et je vis l'intérieur éclairé par une lumière verdâtre. Il n'y avait aucune lampe visible, mais tout l'intérieur était éclairé uniformément, comme par électroluminescence.

Je me suis dit : "IL vaut mieux partir maintenant", mais je suis quand même resté. Je savais que je devais regarder au-dedans, car autrement je me serais interrogé toute ma vie sur cette chose. Je voulais partir, mais cette chose m'attirait, comme un aimant.

Je regardai vers le haut et appelai : "Est-ce qu'il y a quelqu'un ?". C'était une question stupide, et je dois avouer que j'étais assez content que personne ne m'ait répondu. J'attendis une autre minute, et je montai finalement dans la machine.

A L'INTERIEUR

À ma droite se trouvait une séparation de la paroi, jusqu'au centre de la machine. Ce mur semblait se prolonger jusqu'à une cabine plus bas. Derrière ce mur sortait un bruit distinct de bourdonnement. La place où je me trouvais avait la forme d'un fer à cheval, et le plafond était formé par la superstructure que j'avais vue de l'extérieur. Les hublots étaient fixés dans la paroi supérieure autour du centre de la machine. Au-dessous des hublots se trouvait une sorte de banc qui me semblait fait de vynyle de couleur rouge, et qui suivait le contour de la paroi. Dans le mur, entre le banc et les hublots, étaient encastrés toutes sortes de portes et d'ouvertures de toutes dimensions; à un point précis, je pou-

vais voir une sorte d'écran-TV au-dessous duquel se trouvait un tableau placé de biais. Sur celui-ci je notai des dépressions régulières qui me semblaient être les touches d'une sorte de machine à écrire. Aucune des portes n'avaient de

poignées ou de serrures, mais en maints endroits on voyait des dépressions, quelques-unes sur les portes, d'autres en groupes sur le mur.

Mais le plus intéressant était certainement deux fauteuils inclinés, très luxueux, qui étaient montés de façon à permettre la vue au-dehors par les hublots disposés juste au-dessus. Ces sièges semblaient être ajustables pour toutes positions, assises ou allongées, avec des charnières aux coudes et aux genoux. Ils étaient équipés de ceintures de sécurité, du type à 4 bandes, similaires à celles utilisées dans les avions militaires. Elles me paraissaient servir pour retenir la tête, les coudes et les genoux.

Devant les sièges se trouvaient des panneaux d'instruments, mais on ne voyait aucun cadran : seulement des surfaces grises divisées par des lignes en forme d'échiquier, espacées de 10 centimètres carrés sur la surface du panneau; dans ces carrés se voyaient des dessins variés de toutes formes : carrés, triangulaires, rectangulaires, ou alors des groupes de cercles blancs.

Quelques-uns de ces cercles brillaient d'une lumière verte et rouge, comme les lampes d'indication sur les panneaux industriels, et quelques-uns des carrés montraient des symboles lumineux, brillants, ressemblant à la projection lumineuse d'un oscilloscope; mais la plupart des carrés étaient éteints.

Maintenant, j'étais sûr de me trouver à bord d'une sorte de machine volante, probablement un vaisseau spatial, et je savais que les fauteuils inclinables devaient servir aux pilotes. Ils comportaient des supports pour les coudes, d'environ 30 cm de large, équipés de nombreuses touches et rainures; je me disais que celles-ci devaient servir probablement de boutons-poussoir et de leviers de contrôle.

A ce moment, j'entendis un bruit et je réalisai que quelqu'un devait se trouver à l'extérieur. Je me sauvai alors par la porte, mais trop tard : j'entendis des pas dans l'escalier qui menait à la cabine : j'étais pris au piège.

Ma première pensée fut de courir à l'autre bout de la machine pour me cacher, mais finalement je ne bougeai pas. Peut-être, pensai-je, pourrais-je me sauver en bousculant celui qui montait l'escalier, et profiter ainsi de la surprise pour faciliter ma fuite. Mais l'escalier était trop étroit et je savais qu'il n'y avait aucune possibilité d'évasion. Je restai alors sur place, avec une mauvaise sensation dans l'estomac, et j'attendis la suite.

LES CREATURES

Les pas que j'entendis dans l'escalier devaient être ceux d'un homme âgé, car il semblait hésiter devant chaque marche. Je regardai avec fascination quand la "créature" entra dans la cabine; aussi étrange que cela paraît, je n'étais pas trop surpris par ce que je voyais. La partie supérieure de "lui" (je peux seulement assurer que c'était un "lui") était constituée par un casque, et le reste ressemblait à ce que la majorité des gens appellent un habit spatial. Il portait un appareil détachable sur le dos, avec un tuyau branché à la partie inférieure du casque et passant sur son épaule gauche, et une autre connexion plus petite sur son épaule droite, qui était probablement des connexions électriques. Le dessus du casque, de forme cylindrique, était plat, et le casque et l'habit étaient de couleur blanc neige. Il avait forme humaine et était de taille à peu près normale; cela me rassura énormément. Ce qui m'inquiétait le plus était le hublot rond, en avant du casque, lequel était de couleur argent et ressemblait à un miroir opaque; je ne pouvais voir son visage, mais je présumai qu'il devait me voir. L'effet de ce miroir était très étrange car il donnait à l'être l'apparence d'un robot. J'essayai néanmoins de m'imaginer un être humain typique, avec un visage amical, deux yeux, un nez et une bouche; toutefois, je ne voulais faire aucune spéculation à ce sujet.

Au début, l'arrivant ne sembla pas me remarquer tout de suite pendant que je le regardais monter l'escalier, mais quand il me vit il s'arrêta et j'eus l'impression qu'il était fortement étonné. A ce moment, j'aurais pu profiter de sa surprise pour me ruer sur lui et me sauver par la sortie, mais j'estimai que cela aurait été trop violent. De plus, c'était moi l'intrus et non lui; je laissai alors échapper ma dernière chance de fuite. Entretemps, l'homme de l'espace avait porté son bras à sa ceinture avec un mouvement très rapide, et pointait quelque chose contre moi qui ressemblait à une arme.

" Je suis désolé d'être entré ici comme ça ", dis-je plutôt lamentablement, " mais j'ai trouvé la porte ouverte et je suis entré pour regarder. " Il n'y eut aucune réponse et tout ce que je pouvais voir était le miroir de son casque dans lequel se reflétait ma propre image, rappelant de façon frappante les miroirs déformants des parcs d'amusement, mais je n'étais pas amusé du tout. Il ne faisait aucun bruit et pointait l'arme contre moi d'une manière très hostile, que j'interprétais comme suggérant " Au mur "; ce que je fis, et je m'assis sur le banc; il se tenait devant moi et sans aucun doute devait juger de la situation comme je le faisais. Encore une fois il y eut des pas lents et laborieux dans l'escalier, et un autre être devenait visible, habillé de même façon que le premier, à l'exception d'une sorte d'insigne sur la manche de son habit spatial blanc. Lui aussi s'arrêta à l'entrée de la cabine en me voyant, fortement surpris. Je commençai à envisager la possibilité d'une communication par signes de la main, quand le deuxième commença à me parler dans une langue que je reconnus être du français. Devant le développement de cette situation, ma tension diminua énormément, mais je lui fis alors remarquer que je ne parlais pas cette langue; il m'adressa alors la parole en anglais.

" Que faites-vous ici ? ". Sa voix provenait d'un haut-parleur et avait un accent indéfinissable; cela ressemblait à un disque de phonographe de 1920. Je pensai que j'avais autant de droit à poser cette question. Néanmoins j'expliquai ma présence du mieux que je le pus et leur mentionnai qu'en tant qu'ingénieur j'avais été pris de curiosité pour leur machine.

Il me demanda si j'avais touché à quelque chose, et je lui assurai que ce n'était pas le cas. Comme son ami il bougeait avec difficulté comme si chaque mouvement était un effort pour eux. Il demeura silencieux pendant un certain temps, puis il dit tout à coup : " Vous devez sans aucun doute être fort surpris que je puisse communiquer avec vous. Je suis un savant et ma fonction principale est l'étude de cette région particulière de la Terre, de ce fait je peux parler avec vous; mon collègue ne parle pas votre langue. "

" Votre ami tient-il une arme dans la main ", lui demandai-je.

" Non ", dit l'homme en habit spatial, " pas dans le sens que vous le pensez. Nous avons des armes ballistiques et radiantes mais nous ne pouvons pas les utiliser à l'intérieur de

la machine, car cela pourrait l'endommager. L'arme que tient mon collègue contient un gaz à action rapide qui vous rendrait inconscient très rapidement, mais ne vous ferait aucun mal permanent. Il pourrait l'utiliser sans danger pour nous car nous sommes vêtus de notre habit spatial, et vous, ne l'êtes pas. "

LA PROPULSION

Maintenant, mon inquiétude était complètement partie, et je m'étonnais moi-même car je réalisais que je parlais normalement à cet étranger. " D'où venez-vous ", lui demandai-je.

" Je suis désolé, mais je ne peux vous répondre ", dit-il.

" Comment fonctionne votre machine ", demandai-je à nouveau. Je ne pensais pas réellement obtenir une réponse, mais à ma grande surprise il n'eut aucune objection, et je dois dire que dans la demi-heure qui suivit il m'expliqua les détails du vaisseau de l'espace, en ayant l'air de le faire avec grand plaisir. Entretemps, le premier homme de l'espace dut se rendre compte que je n'étais pas dangereux, car il mit son pistolet à gaz de côté, et s'assit dans son fauteuil, confortablement, sans avoir l'air de s'en faire.

Mon guide marcha lentement vers l'écran de TV que j'avais vu en entrant dans la cabine, et touchait des claviers; cela fit paraître des diagrammes sur l'écran, ressemblant à un système de relèvement de dates qui devait être monté dans la machine.

Je lui mentionnai que je n'avais vu aucune sorte de jets ou tuyères de fusée en-dehors, ni aucun signe de brûlure au sol. Il me dit que le vaisseau n'était pas propulsé de cette façon. La force de base est entièrement électrique, produite dans

un léger mais puissant appareil de conversion atomique directe, dans la partie inférieure centrale de la machine. Le pouvoir ascensionnel et la force de propulsion proviennent de deux unités d'inertie. La partie principale était de forme cylindrique et était montée verticalement au centre du vaisseau, formant de ce fait la superstructure que j'avais vue auparavant. L'autre partie, plus petite, était disposée horizontalement derrière la paroi de la partie inférieure de la cabine en forme de fer à cheval. Les deux unités étaient montées et contrôlées comme un compas gyroscopique, pour compenser les mouvements les plus légers du centre de gravité et pour permettre la stabilité du vaisseau. La partie horizontale était montée pour la rotation et la direction, mais aussi pour la propulsion.

Par exemple, il expliqua qu'en quittant la Terre, la partie principale pouvait être envisagée comme un appareil annulant la gravité, quoique, ajouta-t-il, la gravité est une consé-

quence naturelle de l'interchangeabilité de la masse et de l'énergie; étant donné également que la gravité est le résultat de la radiation énergétique continue à partir d'atomes discontinus, il n'y a en vérité aucun moyen de l'annuler, sauf par la destruction de la matière elle-même dans une explosion d'énergie. Il continua à expliquer que les engins ou " pousseurs " étaient devenus possibles grâce au développement des élastomères piézo-électriques inconnus sur Terre jusqu'à présent. Ces élastomères démontrent des changements énormes dans la masse d'inertie quand ils fonctionnent comme des transducteurs à haute fréquence (Les lecteurs possédant des connaissances techniques peuvent se référer aux notes de la fin d'article).

Les transducteurs On m'a aussi dit que dans les "pousseurs", étaient mis en circuit par unités de trois, et qu'à l'aide d'un circuit électronique approprié, capable de les alimenter avec des impulsions massives d'énergie électrique en séquences de phase correctes, une poussée uni-directionnelle contrôlable en magnitude et réversible en direction était possible.

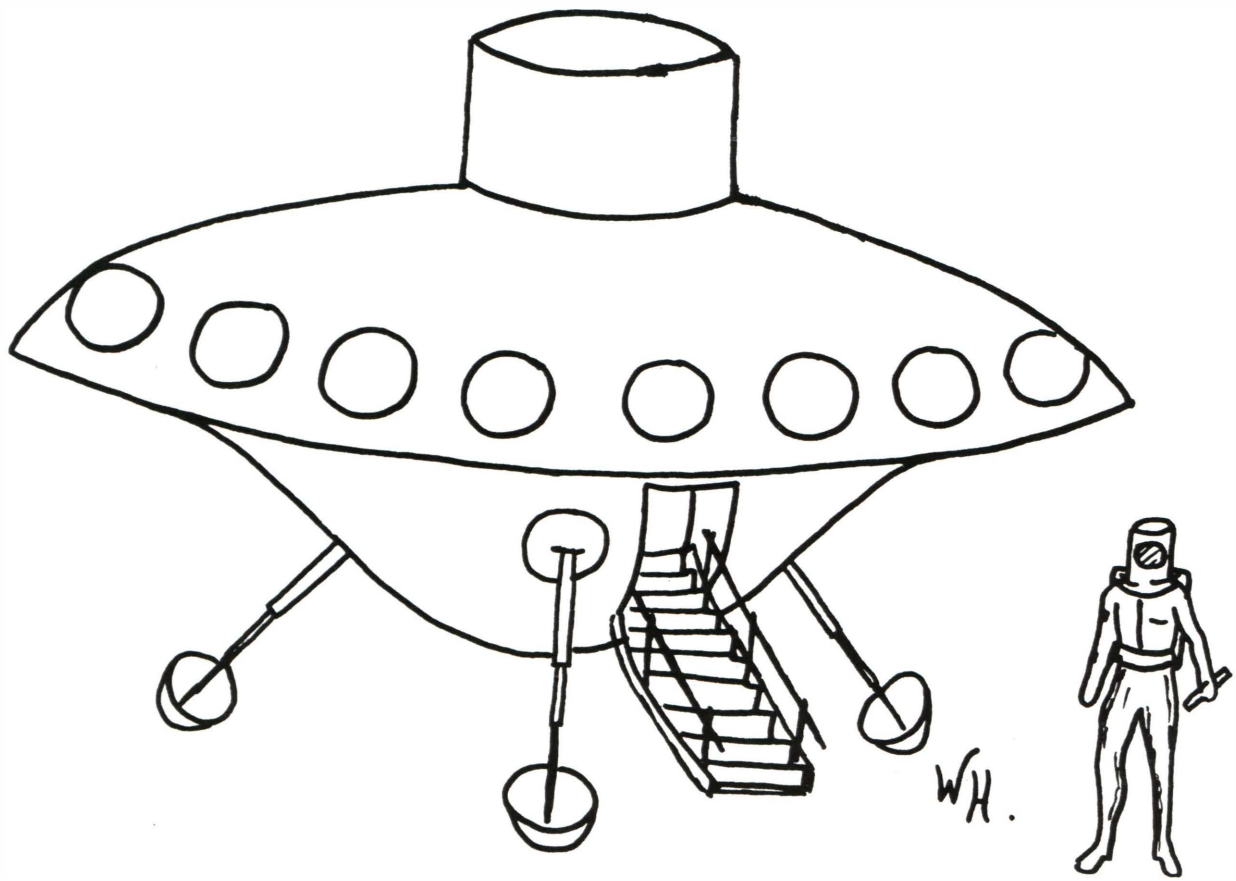
Actuellement, ce qui se produit est que le transducteur du centre de chaque groupe de trois, alternativement, ou bien tire contre le transducteur du haut, ou bien pousse contre le transducteur du bas, selon celui qui a, à ce moment, la plus grande inertie, et ce faisant permet au vaisseau de se propulser du sol par ses propres moyens, si l'on peut dire. Mon ami en costume spatial souligna ces explications avec des diagrammes vectoriels et des dessins sur l'écran du moniteur, que je pouvais suivre généralement même si je ne comprenais pas tout à fait ce qu'il disait.

Je lui demandai comment le vaisseau pouvait entrer dans l'atmosphère et s'il était équipé de panneaux amortissant la chaleur ce faisant, mais il m'expliqua qu'il n'était pas nécessaire que le vaisseau approchât la terre en chute libre directe, car il pouvait y pénétrer d'une manière contrôlée, à n'importe quelle vitesse, et bien que la paroi du vaisseau puisse résister à de grandes chaleurs; il n'était nécessaire, de ce fait, de l'exposer inutilement aux effets de chaleur.

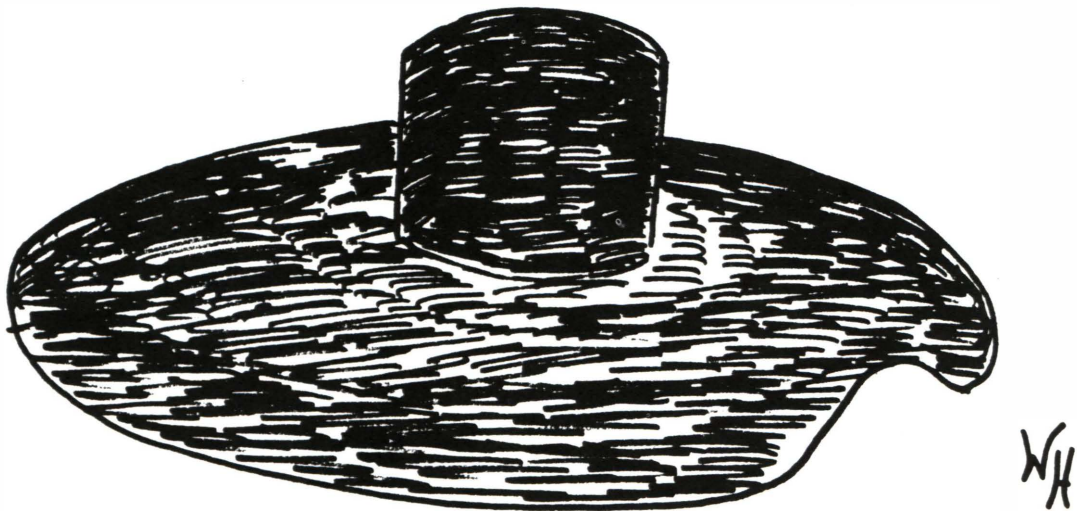
QUI SONT-ILS ?

" Une autre chose qui me laisse perplexe ", dis-je, " est le fait que beaucoup de rapports sur les UFOs les décrivent flottant ou planant dans les airs avec la paroi du vaisseau illuminée brillamment. Plusieurs savants pensent que ceci est dû au fait que les UFOs fabriquent un champ de gravitation artificiel. "

Il n'y a vraiment rien de mystérieux à propos de la luminescence qui entoure le vaisseau quand il est près du sol, dit mon ami. " Cela se produit seulement à d'assez basses altitudes et est dû à l'incandescence du corona qu'on peut d'ailleurs voir fréquemment comme un halo lumineux près des installations à haute tension sur Terre, spécialement quand il fait nuit ou quand l'éclairage n'est pas trop fort. C'est le résultat des effets cumulatifs des particules chargées ou d'ions se heurtant dans un champ électrostatique puissant. Comme vous le savez, le corona visible se produit dans l'atmosphère terrestre près du niveau de la mer, quand



L'UFO de R.B. Leeming



Dessin d'un UFO photographié à Wall Township N.J 1966

le gradient de potentiel dépasse les 30,000 volts par centimètre. Par des effets divers, la paroi du vaisseau se charge à une tension très élevée (même la friction de l'air y contribue un peu).

La tension nécessaire pour permettre que la paroi du vaisseau devienne lumineuse avec un halo de lumière visible à différentes altitudes en vol bas pourrait être calculée très facilement par vos propres savants, en unités terrestres, et on constaterait qu'on a besoin de plus de 30 millions de volts pour un vaisseau évoluant à une altitude de 45 mètres. Quand le vaisseau descend plus bas, l'intensité s'amplifie; et quand le vaisseau monte, elle baisse graduellement. La translation horizontale de l'appareil au-dessus d'un terrain accidenté produit un effet de pulsation incandescente.

Vous pouvez aisément imaginer mon intérêt en la chose, en tant qu'ingénieur, et il y avait alors un million de choses que je voulais demander.

"Quelle sorte de gens êtes-vous ? Je ne peux rien voir de vous à cause de cet habit spatial."

"Vous et moi sommes d'espèces différentes mais d'origine commune", me dit-il. "Nos chemins se sont séparés il y a plusieurs centaines de milliers d'années, et même si nous avons une apparence semblable, de surface, nos races ont connu un changement radical au cours des siècles. Vous pouvez voir que je porte un habit spatial. Ceci n'est pas nécessairement dû au fait que l'atmosphère nous est dommageable, mais sa riche composition, comparée à celle de ma planète, et l'exposition prolongée, pourraient m'être néfastes, comme l'oxygène pur le serait pour vous."

"Vous marchez très difficilement", dis-je; "êtes-vous âgé?"

"Ma difficulté de marcher provient du champ de gravitation très fort sur la Terre. Mes muscles et mes os se sont adaptés à une planète plus légère. Mes os sont très fragiles : une chute ici pourrait les briser, et mes muscles le sont également. Naturellement, j'ai été entraîné physiquement pour exécuter ma mission que j'accomplis, et en ce moment je suis sous l'influence de drogues stimulantes qui augmentent mes capacités. Nous ne restons pas trop longtemps sur Terre. Nous retournons normalement à une orbite ballistique pour échapper aux lourds effets de gravitation."

"Comment faites-vous pour échapper à la détection, quand vous visitez la Terre ?"

"Nous n'y échappons pas", répliqua-t-il. "Nous essayons toutefois d'éviter un contact direct, mais beaucoup de gens ont vu nos vaisseaux en vol; mais ce qui est le plus étrange, c'est que la majorité ne croit pas en leur réalité de toutes façons. Nous devons toutefois éviter la détection par radar pour prévenir une confrontation directe avec les Forces Armées".

"C'est quelque chose qui m'a toujours étonné", dis-je.

"Il semble qu'il n'y a jamais de confirmation des UFOs par le radar, et l'approche de notre planète ne semble pas être détectée."

"Il est théoriquement possible, dit l'homme de l'espace, d'annuler un écho-radar par la transmission d'un rayon additionnel égal et opposé à l'écho, mais ceci est très difficile à exécuter en pratique. Nous avons développé une méthode plus facile, plus sûre et différente. Nous utilisons une matière qui est transparente pour le radar, mais complètement opaque pour le retour". Comme il l'expliqua, l'onde-radar est semblable à un rayon très intense du soleil qui peut traverser une vitre et frapper un panneau d'énergie solaire. Mais la radiation minime qui est retransmise par le panneau solaire ne peut pas radier en retour, reste enfermée à l'intérieur et se dissipe en chaleur."

"Pourquoi venez-vous ici ? ", demandai-je.

"Nous venons ici depuis très longtemps, dit-il; dans le passé nous avons tout fait pour tenir nos visites secrètes. Après un certain temps, nous savions tout ce qu'on pouvait apprendre en ce qui concerne la Terre; notre intérêt diminuait mais continua suffisamment pour surveiller votre progrès. Néanmoins, depuis les 50 dernières années, la technologie terrestre a devancé le progrès social. Que vous le sachiez ou non, la Terre passe actuellement par un stade très critique

depuis la découverte de l'énergie atomique, et le temps seulement montrera si votre évolution sociale s'accélérera suffisamment pour éviter l'auto-destruction. En supposant que la Terre survive, alors ce sera seulement une question de temps pour que nos deux civilisations prennent contact, grâce surtout à vos progrès dans le domaine de la recherche sur les fusées. De ce fait, nous portons moins d'attention maintenant à ne pas se laisser voir car nous pensons que l'acceptation graduelle de notre réalité par vos peuples, et la prise de conscience de ce fait, sont des meilleurs facteurs qu'une confrontation brutale et subite plus tard."

"Je voulais continuer de poser des questions mais il y eut soudainement un bourdonnement sourd venant du panneau de contrôle, et en me tournant je vis l'autre homme dans son fauteuil, lequel se leva comme un lit d'hôpital jusqu'à ce que l'homme fut dans une position assise. Le casque de son habit spatial se tourna vers nous, avec la partie antérieure genre miroir reflétant la lumière vert pâle de la paroi. Il parla dans une langue que je ne pus comprendre. L'autre astronaute, à mes côtés, répliqua dans la même langue et il me dit :

"Je suis désolé, mais nous devons partir maintenant, et je dois vous demander de quitter la place immédiatement. Veuillez, s'il-vous-plaît, vous éloigner du vaisseau, et vous serez en sécurité. Probablement que dans 20 ans environ nos peuples se contacteront officiellement et nous nous reverrons

LE DEPART

Il leva sa main dans un geste d'adieu, et son compagnon fit de même au-dessus de son épaule. Je lui rendis sa politesse et quittai le vaisseau par la passerelle de la porte.

Une fois rendu dehors, je me tins à une distance sûre et je regardai la porte et la passerelle se rétractant doucement pour fermer l'ouverture.

Deux ou trois minutes s'écoulèrent alors, quand tout à coup je pris conscience d'un son, presque étouffé tout d'abord mais s'amplifiant très rapidement jusqu'à devenir insupportable aux oreilles, puis il diminua d'intensité et devint finalement inaudible.

Le vaisseau semblait maintenant se lever plus haut sur ses pieds, et soudainement il fut au-dessus du sol, flottant dans les airs. Il s'éleva plus haut, jusqu'à environ 18 mètres, lorsque les pieds se rétractèrent. Le bourdonnement, à ce moment, fut répété jusqu'à devenir inaudible, et le vaisseau commença à glisser horizontalement, vers le côté tout d'abord, puis il accéléra à une vitesse de plus en plus grande vers le nord jusqu'à ce qu'il disparaisse dans l'immensité des lacs et des forêts.

J'attendis jusqu'à ce qu'il fut hors de vue et cherchai mon chemin à travers les arbres; finalement, je trouvai ma voiture. A ce moment, j'avais perdu tout désir de pique-niquer près du lac, et je mangeai mon déjeuner dans ma voiture, plus tard, tout en étant plongé dans de profondes pensées. Je me demandai ce que j'allais dire quand je retournerais, et je me demandai également si jamais personne ne le croirait. Pendant le retour, je repensai à tout cela, et décidai finalement de ne rien dire du tout. A l'époque, les gens étaient très sceptiques sur le sujet des UFOs. Je me dis en même temps que peut-être, un de ces jours, quand les gens seraient plus ouverts, je pourrais raconter mon histoire. Peut-être que ce jour est maintenant arrivé, mais peut-être également est-ce encore trop tôt...

NOTES :

Transducteur : Un appareil qui est activé par le pouvoir d'un système, et qui alimente le pouvoir d'un autre système. Dans le cas qui nous concerne, il s'agit d'une conversion directe du pouvoir électrique au pouvoir mécanique avec la conversion de la masse.

Piézo-électricité : Très bien connue sur Terre, et se produit quand une certaine matière donnée est compressée ou convertie pendant l'application d'un courant électrique. Les matériaux utilisés sur Terre sont normalement de nature cristalline et opèrent à de basses tensions.

Les matériaux utilisés pour la propulsion du vaisseau spatial sont évidemment de nature non-cristalline, et de ce fait beaucoup plus actifs que ceux utilisés sur Terre. On m'expliqua qu'un échange inertiel de masse résulte de l'expansion rapide extrême ou de la conversion d'un matériau. Sur Terre, en mécanique normale, la masse est prise comme une constante, et ceci est correct dans des circonstances normales et pratiques, mais sous condition d'opération de transducteur à expansion rapide (à ultra haute fréquence), et à contraction, ceci est évidemment incorrect. Une situation analogue a lieu dans nos mécaniques quand deux vitesses sont dirigées dans la même direction, et nous l'additionnons algébriquement pour dire que $V1 + V2 = V3$. Cette formule est presque correcte à toutes les vitesses, mais quand $V1$ et $V2$ s'approchent de plus en plus de celle de la lumière, des erreurs majeures deviennent apparentes dans le résultat, car $V1 + V2$ ne peut jamais excéder la vitesse de la lumière, et de ce fait la formule devient inappropriée. Il y a une formule plus élaborée, basée sur le concept de la relativité, qui est exacte à toutes les vitesses.



CONCLUSION

COMMENTAIRES, NOTES ET REMARQUES DE L'ENQUÊTEUR, W. Hoville

Ici vient de se terminer le récit de l'ingénieur Leeming. Depuis le moment où ce récit est tombé entre mes mains, j'ai tout fait pour retrouver cet ingénieur. Pendant mes voyages en Alberta, je compulsais les bottins de téléphone de Calgary et d'Edmonton, entre autres, mais ce fut inutile. La dernière source de renseignement que j'eus m'indiqua qu'il était dans l'Ouest Canadien. Depuis, j'ai pu contacter un ancien employé de la compagnie Price de Kénogami, qui a eu la gentillesse de vérifier les dires de M. Leeming; tout au moins les détails de l'installation de la machine No. 1 et de sa mise en service me sont connus maintenant. La machine fut installée à Kénogami en automne 1961 et la mise en service eut lieu par étapes durant l'été 1962 et fut terminée vers l'automne de cette même année.

Entre-temps (quelques semaines plus tard), j'eus un appel téléphonique de l'ancien employé de Price Co. qui m'annonçait qu'il avait finalement réussi à retrouver une adresse à Edmonton, où Leeming avait habité au printemps 1975. Le numéro de téléphone fut vite trouvé, et j'appelai. Hélas ! Là aussi, Leeming avait déménagé. Mais, près du but, je continuai mes recherches, et enfin trouvai Leeming vers la fin du mois de novembre 1975.

Je dois avouer que ma voix tremblait légèrement quand j'entendis celle de Leeming. Il était calme et hésitant, pendant que je lui disais que j'avais mis plus de deux ans pour le retrouver. Je lui dis aussi que j'avais vérifié avec la compagnie Price, tout au moins le début de cette histoire extraordinaire, et que la date de l'événement coïncidait probablement avec le 1^{er} septembre 1962 car, comme l'affirmait Price, c'était à ce moment la Fête du Travail et personne ne se trouvait au moulin. Je demandai à Leeming si c'était bien là la date exacte; il ne me répondit ni oui ni non. Leeming me demanda mon nom et mon prénom, et après une conversation d'environ 5-6 minutes, il me déclara que toute

cette histoire était pure fiction, bien qu'il avait été interrogé par des savants américains qui avaient trouvé son récit très intéressant et son cas possible, du point de vue technique. Leeming me dit qu'il avait souvent écrit dans le journal de la compagnie Montreal Engineering sur différentes choses techniques, et qu'il avait écrit tout cela pour s'amuser.

Quand je raccrochai le téléphone, j'étais vraiment perplexe, car il y avait de nombreux points qui n'avaient pas été éclaircis.

Pourquoi Leeming avait-il besoin d'utiliser son séjour à la compagnie Price de Kénogami pour le début de son histoire soi-disant inventée, et comment se fait-il qu'il connaissait tant de détails sur les UFOs si, comme il le prétend, il ne s'est jamais intéressé au sujet ? En étudiant son récit, on se rend compte qu'il en contient beaucoup, comme par exemple la surface de l'UFO qui avait une apparence semblable à une surface sablée à pression; la paroi intérieure illuminée d'une couleur verdâtre sans qu'il y ait de lampe visible; ou encore l'objet flottant dans les airs et glissant tout d'abord sur le côté horizontalement avant d'accélérer à grande vitesse. Son récit est rempli de détails que seul un chercheur averti peut connaître par la compilation de plusieurs rapports. A vrai dire, il ne peut y avoir que trois explications à son sujet :

- 1- Leeming a étudié les UFOs depuis de nombreuses années et, de ce fait, a été en mesure d'écrire une telle histoire. Mais il nie ce fait.
- 2- Leeming a réellement vécu cette aventure et veut, pour des raisons faciles à comprendre (qu'il mentionne lui-même au début du récit), faire croire que c'est de la fiction pour éviter tout ridicule à son sujet. Car il ne faut pas oublier qu'il mettait sûrement sa réputation en jeu en publiant un tel rapport.
- 3- Leeming a réellement vécu cette histoire, et, depuis, a été menacé pour qu'il se taise.

Cette dernière hypothèse n'est pas à négliger si on prend en considération le Rapport Robertson de la C.I.A. (Voir UFO-QUEBEC Vol. 1, No. 3).

Il est beaucoup plus facile de jeter le ridicule sur un citoyen ordinaire (comme par exemple un bûcheron ou un ouvrier) que sur un ingénieur. Après avoir parlé à Leeming, je me suis mis en communication avec mon ami Arthur Bray, ancien pilote de la R.C.A.F. et auteur du livre " Science, the UFOs and the Public ". M. Bray, qui habite à Ottawa, me dit que lui aussi avait entendu cette fantastique histoire, et qu'il avait lui-même cherché l'ingénieur Leeming pendant des années.

Peu de temps après la publication dans le journal de la " Monenco " (Montreal Engineering Company), il avait rejoint l'éditeur du journal, lequel lui avait mentionné que Leeming avait avancé cette histoire sous réserve qu'il s'agissait de fiction. Arthur Bray est d'avis qu'il peut y avoir eu intimidation du témoin. Bray est d'ailleurs un ardent défenseur de l'hypothèse qu'il y a au Canada, comme aux USA et partout ailleurs, des gens du Gouvernement qui n'ont pas intérêt à ce que la vérité sur les UFOs soit connue du Public. (Voir " Canadian UFO Report ", Vol. 3, No. 2, pages 21-22 : Government Cover-up Exposed).

Quoi qu'il en soit, fiction ou histoire vraie, ce récit fera désormais partie des annales des mystérieuses soucoupes volantes. Même s'il ne s'agissait que de pure fiction, on peut quand même se demander quels étaient les motifs de l'ingénieur Leeming de raconter cette histoire débutant avec l'installation d'une machine à papier, à Kénogami, en 1961, et de sa mise en service en 1962.

Surtout si on prend en considération que l'année 1962 fut riche en observations d'UFOs au Canada.

A vous de juger !

...A TRAVERS LE CANADA...



NOTES SUR LE PROJET "MAGNET"

1

marc leduc

LE CONSEIL NATIONAL DE LA RECHERCHE
DU CANADA ET LES SOUCOUPES VOLANTES.

Le public ignore généralement que les soucoupes volantes ont fait l'objet d'évaluation précise gouvernementale.

" Au Canada, sous la supervision du Ministère des Transports, le Dr. W. Smith (décédé le 27 décembre 1962) inaugura au cours de l'été 1954 le 'Project Magnet' (Projet Aimant, créé le 12 novembre 1953 par le gouvernement). Le Dr. W. Smith, spécialiste des télécommunications, était directeur au service des transports (et plus précisément 'Radio Regulation Engineering Superintendent'), et le projet est la première station officielle de repérage des OVNI, avec laboratoire pour leur étude, situé à Shirley's Bay, à environ 16 kilomètres à l'ouest d'Ottawa. Le Dr. Smith y fit fabriquer des détecteurs magnétiques très simples, permettant le repérage de l'arrivée d'OVNI dans une zone donnée." (1).

Un second projet y fut joint. Il fut nommé " Second Storey Committee " et autorisé dès avril 1952. Monsieur Peter Millman, alors à la tête du Département de Recherche en haute atmosphère, en devint le responsable. J'ai eu l'occasion de m'entretenir, à Ottawa, au Centre National de la Recherche avec le Dr. P. Millman. Le Centre enregistre toujours les cas d'observations canadiens bien qu'aucune enquête ne soit officiellement en cours. Le Dr. Millman m'a aimablement remis une copie du rapport du " Projet Magnet ". Cette copie contient aussi des considérations du 'Second Storey Committee', un questionnaire type, des diagrammes et une sélection de cas étudiés. Bien que l'on ne puisse obtenir de copie en l'achetant au Canada, cela est possible aux Etats-Unis. Le Dr. Joseph Allen Hynek vend des copies complètes de 47 pages au prix de \$ 7.00. On peut se les procurer au Center for UFO Studies, P.O. Box 11, Northfield, Illinois 60093, U.S.A. (2).

Ce document n'est pas largement publié, et est assez peu connu. Je vous en présente une traduction résumée.

COPIE DU RAPPORT DU PROJET MAGNET.
CONSEIL NATIONAL DE LA RECHERCHE DU
CANADA.
DIVISION DE RADIOTECHNIQUE ET DE GENIE
ELECTRIQUE.

Rédigée le 9 mai 1968.

Présentation et Note explicative

Le département du transport informa M. Millman de l'autorisation accordée au Project Magnet. Cependant le travail fut confié à M. Smith sur une base d'activité à temps libre. La conclusion de M. Smith ne représente pas les opinions du Département du Transport ni du Second Storey Committee. (3)

Présentation et note explicative.
par : Peter M. Millman.
Head of Upper Atmosphere Research.
National Research Council.

"MAGNET"

L'ORIGINE.

L'USAF, la RCAF, le Département du Transport et d'autres agences possèdent des fiches d'observations d'objets volants inconnus. Des personnes fiables ont vu, photographié et traqué au radar des objets. Beaucoup de ces objets furent identifiés mais un nombre d'entre eux reste sans explication. C'est pour les étudier que fut autorisé en décembre 1950 ce projet, par le commandant C. P. Edwards, sous-ministre pour les Services de l'Air. Le cadre de travail était d'établir la possibilité d'existence du phénomène soucoupe. La section de Mesure et de Radiodiffusion de la Division des Télécommunications reçut les premières directives. Le Conseil National de Recherche et de Défense Research Board offrirent une assistance non formelle.

L'ATTITUDE.

Nous avons trois attitudes possibles devant les rapports d'objets volants non identifiés, ou UFOs. Nous pouvions

nier, ignorer, ou travailler à comprendre ces manifestations. Dans ce projet, nous avons adopté l'attitude du travail.

La matière première consiste en rapports provenant de tout le pays. Des observateurs qualifiés du Département du Transport en fournirent. Il y eut des observations par instruments. La source étant sporadique et non provoquée avec méthode, l'analyse joue incidemment un rôle prépondérant.

LA METHODE.

Le travail débute par la rencontre avec l'observateur. Pour faciliter cela, un questionnaire fut mis au point par le " Second Storey Committee " sous l'approbation du "Defense Research Board ". Il fut utilisé, entre autres, avec les observateurs qualifiés du Département du Transport. Une méthode de pointage par question permit le calcul d'un facteur de validité et un système minimisant le facteur humain. Ce facteur est un pourcentage qui se définit comme la possibilité que le rapport d'observation contienne toute la vérité et rien que la vérité indépendamment de l'objet observé.

Lorsque les regroupements et les validations furent faites, nous avons sélectionné les cas à expliquer. Pour ce, chaque observation devait se classer dans les diagrammes d'explications logiques. Ce procédé est subjectif mais canalise la recherche. La sélection utilisée contient 25 cas extrêmement représentatifs de l'échelle mondiale. Les diagrammes explicatifs sont étonnants. La règle du classement fut de ne rien laisser, rien ajouter et rien modifier du rapport d'observation. Malgré les erreurs de jugement et la discrimination inévitable, chaque catégorie a de bonnes probabilités de s'être présentée réellement. Ces cas étranges soulèvent l'hypothèse de visiteurs extra-terrestres. Nous avons confronté

notre technologie et nos sources d'énergie avec les caractéristiques et les performances des OVNI. Par exemple : aucun phénomène optique n'explique un seul des cas sélectionnés. Nous concluons par la constatation de la probabilité réelle qu'il existe des visiteurs extra-terrestres. Nous espérons et encourageons des recherches plus effectives. (4).

Tiré de : Rapport du Project Magnet.
par : W.B. Smith
Engineer-in-charge
Project Magnet.

Appendice et Rapport du Projet

" Second Storey Committee ". (5).

Ce rapport est présenté en plusieurs parties.

- 1) Information sur la façon de rapporter l'observation d'objet volant inconnu.
- Explication et définition de 27

- questions utilisées.
- 2) Description et définition de 10 phénomènes normaux pouvant provoquer de ces rapports.
- 3) Rapport d'enquête sous forme de 28 questions.
- I) Description et définition de la méthode de calcul de validité.
- II) Diagrammes analytiques des observations.
 - a) Nature des observations.
 - b) Origines possibles des véhicules.
 - c) Technologie de ces objets
 - d) Nature de ces objets.
 - e) Considération optique et radar.
 - f) Règles physiques concernées.
 - g) Phénomènes électriques et thermiques.
 - h) Formes de vie.
 - i) Corps astronomiques.
- III) Sommaire et analyse des observations (25) rapportées au département du Transport pendant 1952.

BIBLIOGRAPHIE

- (1) Durant, Henry. Le Livre Noir des Soucoupes Volantes, Robert Lafont, 1970.
- (2) Dr. J. Allen Hynek, Center for UFO Studies News Bulletin, 20-7-1974.
- (3) P.M. Millman, Note on Project, Project Magnet Report, N.R.C. 1968.
- (4) W.B. Smith, Project Magnet, Copie du Rapport, N.R.C., 1968.
- (5) P.M. Millman, Rapport du Projet "Second Storey Committee", 1968.
- (6) W.B. Smith, Summary Sightings reported to and Analysed by Department of Transport during 1952, N.R.C., 1968.
- (7) Flying Saucer Review, IX, 5, Sept.-Oct. 1963, pp. 13 à 16. Brinsley Le Poer Trench, The Flying Saucer Story, pp. 158-162. Durant, Henry., Le Livre Noir des Soucoupes Volantes, Robert Lafont, 1970.

2

DESCRIPTION ET DEFINITION DE PHENOMENES NORMAUX POUVANT PROVOQUER DES RAPPORTS D'OBSERVATIONS D'OVNI

Les chercheurs doivent posséder un minimum d'habileté afin de distinguer les faits qu'on leur rapporte. A cet égard, je voudrais fournir quelques descriptions précises de phénomènes normaux pouvant causer de l'émoi et une méprise chez l'observateur non-averti.

Les descriptions suivantes sont traduites de l'anglais. Elles proviennent du 'Project Second Storey', une étude gouvernementale canadienne des phénomènes aériens non-identifiés (I).

LES BALLONS:

Les ballons-pilotes: Ces ballons sont utilisés le jour. Ils ont un diamètre d'environ 60 cm. On en utilise des rouges et des blancs. Le soir, ils transportent une lanterne de papier et chandelle, ou une petite lumière à pile. On ne les voit normalement pas, à l'oeil nu, à de grandes altitudes. Cependant, un ballon avec une fuite lente peut transporter sa lumière sur une très grande distance à un niveau relativement bas.

Les ballons radio-sonde : Ils ont un diamètre d'environ 1.80 mètre. Leur couleur est blanche. Ils transportent généralement une petite boîte au bout d'une corde de 6 m. balançant sous le ballon. Parfois, on y ajoute un réflecteur-radar du type à plusieurs surfaces réfléchissantes. La lumière peut s'y réfléchir. Ces ballons atteignent normalement l'altitude de 18,000 mètres.

Les ballons Skyhook : Ils sont utilisés occasionnellement pour des occasions spéciales à très haute altitude voisinant 30,000 m. Ils ont un diamètre de 30 m. et transportent une boîte d'instruments. A cause de leur dimension, ces ballons provoquent des rapports d'objets aériens inusités. Ils sont visibles à l'oeil nu lorsque les conditions atmosphériques sont excellentes. Ils apparaissent comme de brillants points de lumière.

LES AVIONS

Les avions, chez nous, sont conformes à la silhouette bien connue.. Cependant, des avions triangulaires du type Delta sans queue peuvent provenir d'outre-frontière. Ils sont visibles à grande altitude. A cette distance leur forme réelle peut échapper à l'acuité visuelle.

LES EFFETS D'ECRAN ET DE LENTILLE

Des objets communs distordus par certains effets peuvent prendre des aspects méconnaissables. Un seul objet peut même paraître multiple. L'observateur doit en être averti.

LES NUAGES NACRES

Ce sont des nuages qui sont éclairés par en-dessous, soit au lever, soit au coucher du soleil. Ils sont visibles le jour à l'altitude de 25 à 30 km. De couleur nacré, ils suggèrent un objet plat et immobile.

LES NUAGES LUMINEUX DE NUIT

Ils apparaissent quand le soleil atteint 10 à 18 degrés sous l'horizon. Ils se colorent, sans briller, de blanc, bleu, or, rouge ou orange. Quoique apparemment immobiles, ils volent à 660 km/h. à l'altitude de 80 km.

LES REFLEXIONS SUR NUAGES

La source peut être de toute origine sur le sol. Un rayon de lumière est habituellement visible de la source lumineuse au point de réflexion. Un bon observateur devrait le remarquer.

LES PHENOMENES OPTIQUES

Les arcs-en-ciel : Phénomène commun provenant de la présence de gouttes

d'eau dans l'atmosphère. Très rarement, une toute petite portion d'arc visible peut être cause d'erreur.

Les halos : On peut les voir, causés par la présence de particules de glace dans l'atmosphère, autour du soleil et de la Lune. Parfois, on ne voit qu'une partie de halo..

Les faux-soleils Cela consiste en un point brillant de lumière qui apparaît à 22 degrés à gauche ou à droite du soleil.

LES METEORES

Les étoiles filantes poursuivent toujours une ligne droite ou un grand arc de cercle dans le ciel. La plupart durent une fraction de seconde. Les plus brillants dépassent rarement 3 secondes. Ils peuvent, en brûlant, laisser une trace lumineuse visible pendant plusieurs minutes. On en connaît de toutes couleurs. Ils produisent exceptionnellement des détonations ou des roulements. La vitesse apparente varie selon l'angle de pénétration dans l'atmosphère.

LES ETOILES ET LES PLANETES

On les reconnaît généralement. Elles peuvent, à l'occasion de brillance peu commune, causer de l'excitation. Leur mouvement est très lent d'est en ouest. Vénus peut même être encore visible de jour. Dans ce cas elle précède ou suit le soleil.

LES AURES BOREALES

Les aures boréales produisent diverses formes lumineuses. Au Canada, elles peuvent se former en tout point du ciel, mais habituellement au nord. Leur lumière varie en forme, surface et intensité diffuse. Elles prennent à l'occasion l'aspect de flammes. De toutes petites peuvent persister en place quelque temps.

COMMENTAIRE

Nous pouvons faire une classification des multiples explications de diverses

Exemples de diagrammes analytiques des observations de soucoupes.

DIAGRAMME NO. 1

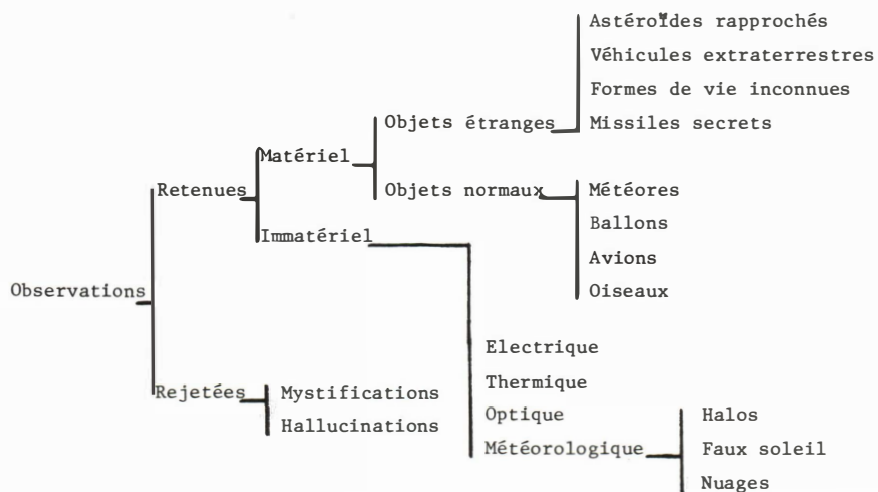


DIAGRAMME NO. 2

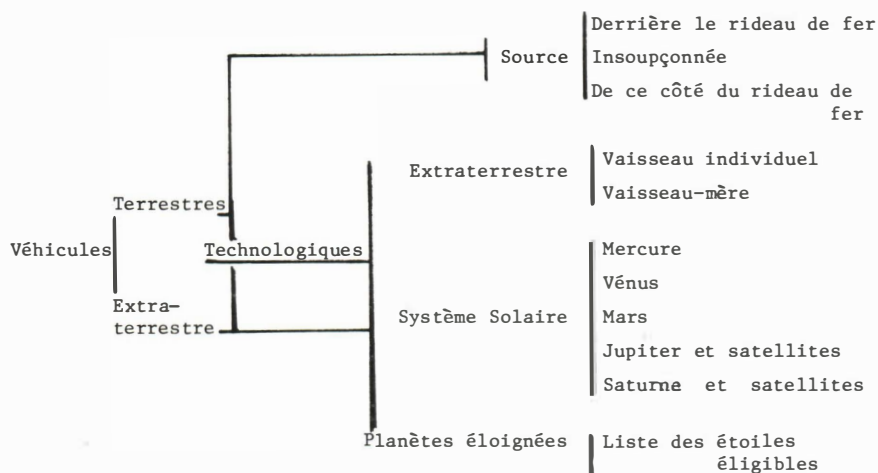
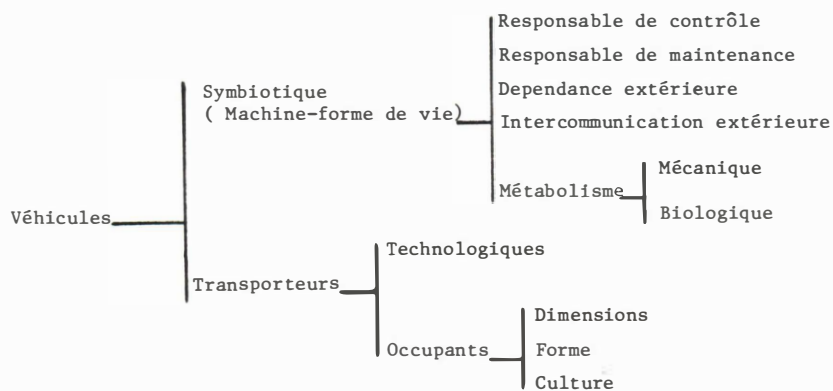


DIAGRAMME NO. 3



provenances. Ajoutons à la liste canadienne de ci-dessus la classification très connue proposée par Jacques et Janine Vallée (II).

Interprétations physiques :

non-réalité physique : mirages, illusions (Menzel).

réalité physique : non-matérielle : éclair globulaire, effet de plasma (Haffner).

matérielle :

ballons, météores, avions (Gauzit).
engins inconnus (Keyhoe, Michel).

Interprétations psychologiques :

psychopathologique : hallucinations, psychose (Heuyer).

sociologiques : inventions, mystifications (Sanger).

De toutes les explications normales suggérées, je vous avoue bien franchement que j'en ai rencontré peu étant responsables des faits qui m'étaient rapportés. L'erreur la plus commune, à mon avis, provient de lumières d'avions vus la nuit. Lorsqu'un avion évolue sur un cercle d'attente, il arrive qu'il paraisse immobile pour un observateur éloigné de, par exemple, 40 km. Ses phares donnent l'illusion de croître en intensité pour s'éteindre lentement et

se rallumer au même endroit un peu plus tard. La seconde erreur qui m'apparaît souvent s'explique par le passage de satellites. Un observateur du ciel occasionnel ignore que l'on voit facilement passer ces objets de fabrication humaine. Ayant l'apparence d'étoile mobile, ils pulsent s'ils tournent sur eux-mêmes. On les perd de vue aussitôt qu'ils pénètrent dans le cône d'ombre terrestre.

Bibliographie : I-Project Magnet Report, N.R.C., 1968.
II-Jacques Vallée, Janine Vallée : Les Phénomènes Insolites de l'Espace, La Table Ronde, Paris 7ème, 1966.

3

QUELQUES CAS DE LA SELECTION DE 25 CAS DU PROJECT MAGNET (6).

Les 14 cas présentés ici proviennent d'une sélection et d'une validation de milliers de cas. Le pourcentage de validité attribué à chacun d'eux est un indice de fiabilité qui indique l'exactitude du récit confronté à l'événement réel qui s'est produit.

- 1-) Cas No. 2 : 24 mai 1952, Kars, Ontario, 61% validité.
Un objet a vu un objet rouge et rond à 21 h. E.D.T. L'objet fut visible une minute et disparut à l'horizon. Son diamètre apparent faisait les 2/3 de la Lune. Il était aussi brillant que ce corps céleste. Aucun son ne fut entendu.
2-) Cas No. 3 : 26 mai 1952, Halifax, N.-E., 81% validité.

Une brillante lumière bleue traversa le ciel du sud au nord-est, laissant une traînée à 22.35 h. A.S.T. Il y eut 4 témoins séparés à Spryfield, Bass River et River John. La triangulation fixe le parcours de l'est d'Halifax jusqu'à Tatamagouche. L'observation dura deux secondes. Un sifflement fut entendu à River John.

- 3-) Cas no. 5 : 8 juin 1952, Calgary, Alberta, 62% validité.

Un assistant météorologiste observa au théodolite un ovale argenté à 11.47 h. M.S.T. L'aspect ratio était de 8 : 1. L'observation dura 3 secondes. Le météorologiste observait alors un ballon et put comparer la hauteur de l'objet inconnu à celle du ballon. L'OVNI devait être plus haut que 50,000 pieds. Il était bien défini et reflétait le soleil.

- 4-) Cas no. 6 : 15 juin 1952, Halifax, N.-E., 75 % validité.

Un météorologiste observa à 8.32 h. MST un disque large et argenté dans le ciel, au sud-est. Il vola vers le sud-ouest en 30 secondes à l'altitude de

7,000 pieds. Il grimpa ensuite verticalement en 5 secondes pour disparaître dans les nuages altocumulus à environ 12,000 pieds. Le diamètre calculé est de 100 pieds. Il bougeait plus vite qu'un avion qui était dans les environs. Sa vitesse fut estimée à 800 m/h.

- 5-) Cas no. 7 : 20 juin 1952, Ottawa, Ont., 86 % validité.

A 21.48 h. E.D.T., 5 personnes ont vu un objet brillant traverser rapidement du sud au nord le ciel à l'est d'Ottawa à environ 80 milles. L'observation dura 4 secondes. L'objet avait une tête brillante de forme irrégulière. Il s'allongeait d'une courte queue lumineuse.

- 6-) Cas no. 10 : 8 juillet 1952, Ottawa-Ont., 69 % validité.

Un militaire, de surveillance dans un dépôt, a vu une lumière brillante à 22.15 h. E.D.T. Le diamètre apparent était de $\frac{1}{4}$ celui de la Lune. L'OVNI de couleur orange allait du sud au nord puis modifia sa course vers le sud de nouveau. L'observation dura 1 minute.

- 7-) Cas no. 11 : 17 juillet 1952, Bells Corner, Ont., 66 % validité.

Un automobiliste observa à 22.50 h. E.D.T. un objet brillant de couleur crème. L'OVNI, allant vers le sud, se divisa en 2 parties. Il laissa une traînée qui dura 15 secondes.

- 8-) Cas no. 12 : 18 juillet 1952, Halifax, N.E., 68 % valid.

Un ex-officier de l'aviation vit, à Minuit, un anneau de couleur dorée entourant un objet indéfini. L'OVNI allait rapidement du nord-ouest vers l'est. Il disparut à l'horizon. Son diamètre apparent valait $\frac{1}{4}$ de Lune. Il fut visible 8 secondes. Aucun son, pas de queue

- 9-) Cas no. 13 : 20 juillet 1952, Ottawa, Ont., 74 % valid.

Un objet en forme de goutte fut observé par un témoin unique à 11.42 h. EDT. pendant 4 secondes. Il vola dans un nuage. L'objet, apparemment 8 fois plus petit que la Lune brillait et reluisait. Sa trajectoire fut courbe.

- 10-) Cas no. 14 : 25 juillet 1952, Ottawa, Ont., 74 % val.

Sept objets brillants, volant en formation de V et allant vers le sud, ont été vus à 8.00 h. E.D.T. Ils s'éclairaient eux-mêmes d'une luminosité bleue. Leur forme ronde avait un diamètre apparent d'une demi-lune. Deux objets similaires ont été vus à 11.45 h. EDT allant vers le sud-est.

- 11-) Cas no. 17 : 27 août 1952, MacDonald, Manitoba, 73 % validité.

Deux officiers météorologistes virent, de l'aéroport, à 4.45 h. C.S.T., un disque à surface ombrée par des irrégularités. Il était à 5,000 pieds au-dessus de l'aéroport mais sous les nuages; 1'OVNI fit 2 fois le tour du terrain. Il s'éloigna brusquement lorsqu'il fut frappé par la lumière du phare rotatif. Aucun son ne fut perçu. Il reluisit comme de l'aluminium lorsque le phare l'éclaira.

- 12-) Cas no. 23 : 27 décembre 1952, Régina, Saskatchewan, 74 % validité.

L'officier de la tour de contrôle de l'aéroport surveilla un objet rond et lumineux de 19.34 h. M.S.T. à 19.42 h. M.S.T. Le diamètre apparent de l'OVNI était $\frac{1}{3}$ de lune. L'objet descendit et disparut à l'horizon en 90 secondes. A la lunette d'approche on put discerner une lumière pulsante rouge sur le dessus et une verte en-dessous.

- 13-) Cas no. 24 : 31 décembre 1952, Régina, Saskatchewan.

Un officier météorologiste, contrôleur du trafic aérien à l'aéroport, observe un disque lumineux à 3.10 h. M.S.T. L'objet descendit pendant 7 minutes et disparut finalement à l'horizon.

- 14-) Cas no. 25 : 31 décembre 1952, Régina, Saskatchewan, 76 % validité.

A 3.30 h. M.S.T., le même observateur vit un second objet similaire effectuer une descente en 4 minutes. L'OVNI pulsait avec une période de 5 secondes plus large et plus brillant. Sa couleur était jaune et aussi lumineuse que la Lune. Il est établi qu'aucune association n'est possible avec un avion.

CONCLUSION

La copie du rapport du "Project Magnet" débute par une note rédigée en 1968, soit 6 ans après le décès de l'auteur du rapport. La note stipule la position du NRC différente de l'enthousiaste W.B. Smith. Celui-ci a pourtant procédé avec des ap- puis non moins rigoureux de milieux gou- vernementaux. M. Millman, ne dit pas, après avoir collaboré comme responsable du pro- jet Second Storey, la raison de cette scis- sion. J'ai eu cependant une explication de vive voix lors d'une rencontre avec lui. Le mot "explication" est un peu fort : di- sons que la raison du désintéressement du N.R.C. au sujet des UFOs réside dans l'ab- sence de danger que représente les UFOs pour la nation.

Donc, Smith démontre l'existence du phé- nomène et propose de plus amples recher- ches. Milman, remplacé maintenant par McNamara, mais toujours actif, ne parta- ge pas cette conclusion. Son comité a

pourtant défini des méthodes d'approche, élaboré un questionnaire et déterminé

des calculs d'indice de validation. Il rejette par une boutade (absence de dan- ger) le résultat positif de son appro- che conjointe à celle de Smith. Si le lecteur veut bien consulter les diagrammes explicatifs et considérer qu'ils sont fabriqués à partir de témoi- gnages valides, il pourra constater que de doctes comités furent obligés d'a- vancer les idées suivantes : véhicules extra-terrestres, formes de vie incon- nues, vaisseau-mère et vaisseau indivi- duel, provenance de l'intérieur et de l'extérieur du Système Solaire, machine symbiotique, occupants extra-terrestres, métabolisme mécanique et biologique.???

Où est la contradiction entre la forte possibilité d'existence réelle de ces phénomènes sur Terre et le désintéresse- ment du N.R.C., étant donné l'absence de danger ? Il n'y a pas de contradic- tion si l'on comprend que "absence de danger" ne réfute pas, au contraire, l'existence. Les commentaires de Smith deviennent très significatifs. Il en fit lors d'une conférence le 31 mars 1958 à Ottawa (7).

"...La conclusion inévitable était que tout était suffisamment véridique, mais que la science des visiteurs restait ca- tégoriquement étrangère—et peut-être même pour toujours—en-dehors de notre compréhension.....L'une des choses que j'eus à comprendre, c'est que nous ne sommes pas seuls. L'espèce humaine, sous la forme d'homme, s'étend à tout l'Uni- vers, et elle est incroyablement ancien- ne. De même, son apparence physique n'est que l'une de ses nombreuses manifesta- tions le long de la route du progrès.On peut se poser la question : si ces peuples sont nos frères et s'inté- ressent à notre comportement social, pourquoi restent-ils à l'écart ? Nous en avons la réponse. Il existe une loi fondamentale de l'Univers qui garantit à chacun et à tous l'indépendance et la liberté de choix, de façon que l'on puis- se recevoir et apprendre par expérience personnelle..." (num.)

Ce que nous qualifions de politique de dénigrement de la part de nos officiels est peut-être justifié par une crainte devant l'énormité ? Le point de rencon- tre de notre civilisation avec des super- civilisations est sans danger si nous le vivons sans s'en rendre compte. Il peut signifier les plus graves crises socia- les s'il est affirmé brusquement et sans précaution par les gouvernements.

INFORMATIONS

OBSERVATION AU YUKON

A Whitehorse, Territoires du Yukon, un conducteur de camion a rapporté que, dimanche, le 16 novembre 1975, il a vu un objet volant non identifié illumina- nt un lac.

Arnold Emslie, 28 ans, a rapporté que lui et son compagnon, Richard Ross, transportaient un chargement de plomb de la mine Cyprus Anvil, vers 4.15 H. A.M. dimanche, lorsqu'ils virent l'ob- jet. Ils étaient au mille 31.5 de la grand route de Klondyke, au nord de Whitehorse, quand M. Emslie vit l'ob- jet fonçant du ciel vers le sol.

Il se stabilisa à environ 45 mètres dans les airs, au-dessus de l'arrière de la remorque. Il mesurait environ 90 m de long, était de forme oblongue et très brillant, dit M. Emslie.

Il rapporte également que, " Cela blessait ma vue de la même manière que si j'avais regardé le soleil en plein jour .

L'éclat dura pendant environ 15 secon- des, jusqu'au moment où l'objet partit à grande vitesse dans l'espace de 3 à 4 secondes, donnant l'impression de rapetisser jusqu'à la grosseur de la pleine Lune."

Aucun des deux hommes ne notèrent de

bruit ou de son pendant que l'objet suivit le camion, mais le bruit du ca- mion peut avoir couvert celui, possi- ble, de l'objet, dit M. Emslie.

Source : THE EDMONTON JOURNAL, mercredi, 19 novembre 1975.

LES GENS DE SASKATOON VOIENT DES UFOs

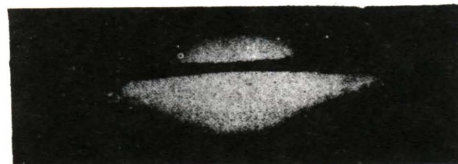
SASKATOON, (P.C.). Les habitants de Saskatoon ont vu des UFOs, partout, pendant le dernier week-end.

Dans le dernier cas, Louis Dekker et sa femme observèrent un objet pendant plus d'une demi-heure, entre 7 H. et 8 H. du matin.

Il dit que l'UFO arriva et descendit assez bas, puis plana à peu près à la même hauteur que celle des lignes à haute tension. Ceci se passait lundi le 17.

M. Dekker mentionne que la forme de l'objet se rapproche de celle de deux plats posés l'un sur l'autre, et af- firme qu'il ne peut en aucun cas s'a- gir d'un avion.

Vendredi soir, 4 témoins rapportent avoir vu un UFO brillant, de forme o- vale et émettant une lueur jaunâtre.



David Shafer faisait le plein de son auto à une station service lorsqu'il aperçut l'objet.

" Il ressemblait à un objet métalli- que circulaire, très illuminé, et vo- lant vers le sud-est... Il n'y avait aucun son provenant de l'objet : ce- la semblait irréel ", rapport M. Sha- fer.

Il dit que l'objet semblait se situer à environ 150 à 180 m au-dessus du sol.

Il apparaissait plus large qu'un bal- lon de football tenu à bout de bras, et il traversa le ciel aussi vite qu'un avion à jet.

Un contrôleur de trafic aérien, M. Elwood Larson, mentionna lundi qu'il n'y avait eu aucun rapport sur l'ob- servation du vendredi précédent, mais un appel téléphonique d'Une personne nous informa d'une observation sur- nue samedi dans la nuit. M. Larson dit qu'un pilote de la compagnie Air Canada se dirigeant vers Saskatoon vérifia le rapport et mentionna qu'il s'agissait de la planète Vénus. Mais Vénus, à cette période de l'année, n'est visible que pendant les premi- ères heures du matin !

Source : THE EDMONTON JOURNAL, mardi, 18 novembre 1975.

RENCONTRE

**AVEC UN
UFO**

DANS LE GRAND NORD

jeff holt

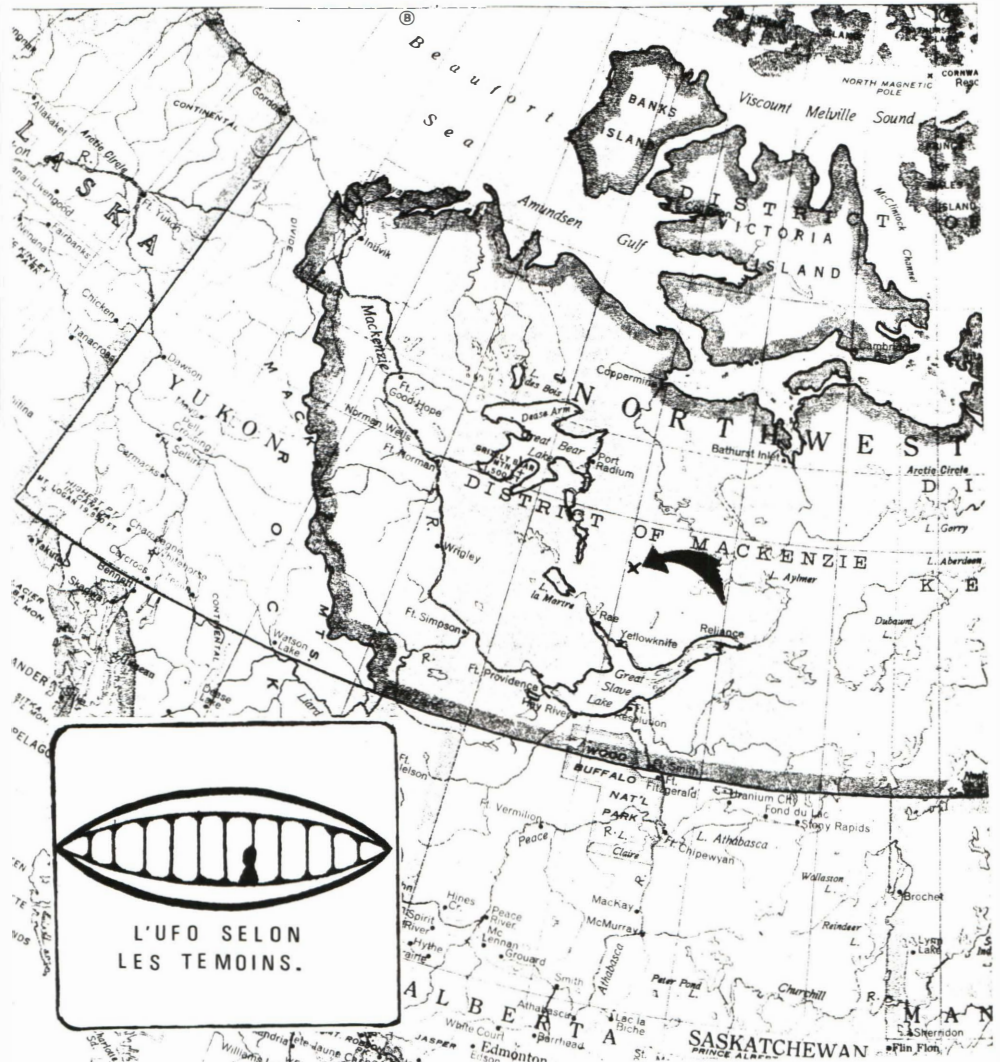
Lieu d'observation : 150 milles au nord de Yellowknife, Territoires du Nord-Ouest.
Date : Novembre 1968.
Heure : 2.30 H. A.M.
Durée : 5 minutes.
Température : temps clair, -45°F., vents du Nord-Est à 20 mph.
Témoins : Un pilote, un co-pilote et un ingénieur de vol.
Enquêteur : Jeff Holt.

Cette rencontre avec un UFO se produisit sur les hautes toundras désertiques et enneigées du Grand Nord, entre la colonie esquimaude de Copper Town, Territoires du Nord-Ouest sur le Golfe Coronation, et la ville de Yellowknife, T. N.-O., prèsdu Lac Great Slave.

J.M., ingénieur de vol, M. B., pilote d'un avion Bristol 170, et le co-pilote, quittèrent Copper Mine, T.N.O., à 6.30 H. P.M., par une froide soirée de novembre, avec un chargement d'équipement pétrolier, à destination de Yellowknife, T. N.-O. L'appareil, de fabrication anglaise, appartenait à Ward-Air Ltd, une compagnie aérienne d'appareils nolisés. A 2.30 H., près de 8 heures après le départ, et à environ 150 milles au nord de Yellowknife, J.M. remarqua un brillant objet, de couleur bleu pâle, qui était stationnaire dans le ciel clair nocturne; la Lune et les étoiles étaient également très visibles. A ce moment, l'avion volait à la vitesse de 170 mph, à 10,000 pieds d'altitude. Le pilote, M.B., et le co-pilote, virent aussi l'objet en forme de disque, alors qu'il s'approcha de l'avion, à une distance d'environ 1,000 pieds, et suivit l'appareil pendant 5 minutes.

Les contours de l'UFO étaient clairement définis sur le fond de la nuit. Une rangée d'environ 12 fenêtres furent observées sur le côté de l'objet faisant face aux témoins. Dans la fenêtre du centre, une forme sombre fut aperçue, que J.M. croit être un occupant de l'UFO.

J.M. estime la dimension de l'objet équivalente à celle d'une assiette de table tenue à bout de bras. Après 5 minutes, l'UFO partit brusquement, en un instant.



Pendant la rencontre, M.B. communiqua par radio avec le centre de contrôle du trafic aérien, à Yellowknife, pour rapporter l'incident; aucune interférence radio n'eut lieu.

De plus, l'avion fonctionna normalement pendant toute la durée de l'incident.

Ce rapport d'une observation d'UFO, à distance rapprochée, est considéré comme étant authentique et certain, à cause des qualifications des observateurs. Tous les trois, évidemment, sont très familiers avec les opérations de vol et connaissent parfaitement l'apparence et les manœuvres

typiques aux appareils de vol conventionnels. Le fait que l'objet observé, lui, n'était pas un appareil conventionnel a été clairement établi pendant la période de 5 minutes où il fut examiné de très près.

Il est difficile d'avancer que l'UFO n'était pas contrôlé intelligemment car il vola aux côtés de l'avion, réduisit sa vitesse à celle de l'appareil Bristol 170 et resta dans son sillage pendant 5 minutes. Cette rencontre fut suivie, un an plus tard, par un événement semblable mettant en cause le pilote du Bristol 170, M.B. Ce second rapport sera présenté dans une prochaine édition de UFO-QUEBEC.



HIER ET AUJOURD'HUI

Robert Sapienza

traduction : C. Mac Duff

Le but de cet article est d'analyser, rationnellement, les évidences en rapport avec les UFOs. Pour les "Cul-tistes", les UFOs signifient "Soucoupes Volantes", ou "Petit Homme Vert". Pour l'équipe de UFO-QUEBEC, cela signifie exactement ce qu'ils désignent : des objets volants non identifiés... à moins que nous découvriions des éléments prouvant le contraire. Il existe plusieurs théories pour les expliquer. Certaines gens les présentent comme étant des phénomènes atmosphériques ou psychiques. D'autres avancent qu'ils sont le fait de mésinterprétations d'objets naturels tels qu'étoiles, planètes, avions volant à haute altitude, vus dans des conditions atmosphériques inhabituelles ou différentes. La première théorie qui les présentait en tant qu'armes secrètes terriennes fut écartée après les rapports d'observations faits pendant et après la Deuxième Guerre. La théorie la plus discutée, et probablement aussi la plus acceptable, est encore celle présentant les UFOs comme étant des appareils extra-terrestres sous contrôle intelligent. C'est notre but d'évaluer tous les cas, objectivement et scientifiquement, avant d'en arriver à des conclusions hâtives.

Jusqu'à aujourd'hui, trop de gens ont rapporté des observations d'UFOs pour simplement les mettre de côté ou les écarter, à cause d'idées préconçues. Un pionnier de la Mécanique des Quanta, Erwin Schrodinger, a déjà dit : "La première condition exigée d'un scientifique est qu'il soit curieux. Il doit être capable d'émerveillement devant ses découvertes, et anxieux de découvrir autre chose". Sans aucun doute, la majorité des scientifiques, à l'exception de quelques-uns, sont curieux à propos des UFOs, certains même probablement étonnés, mais peu sont "anxieux" de découvrir quelque chose sur eux.

De nos jours, quand quelqu'un avance une nouvelle théorie, elle doit surmonter les critiques et le cynisme de la Hiérarchie scientifique, avant même qu'elle soit considérée ou étudiée en laboratoire. Bien entendu, on ne brûle plus personne sur la place publique. On essaie plutôt d'intimider par des moyens beaucoup plus subtils, tels que la ridiculisation, le rabaissement du caractère et la crédibilité. On peut se vanter d'avoir fait d'intéressants progrès scientifiques et technologiques, mais le changement dans nos idées et l'éthique morale laisse à désirer. Imaginez dans quel monde nous vivrions aujourd'hui si

nous avions continué de se moquer de Charles Lindbergh, Albert Einstein, Werner Von Braun et Madame Curie.

Cette mentalité change de plus en plus dans certains milieux scientifiques. Au début, les UFOs étaient sujets à caution surtout à cause du fait que la quantité minime de rapports rendus publics étaient farfelus et empreints de sensationnalisme, et étaient habituellement des mystifications. La plupart de ces faux rapports n'auraient jamais résisté à une analyse rationnelle et une enquête poussée, si-elles avaient été bien menées; toutefois, ces cas firent la richesse des journaux à sensation. Au milieu de toute cette littérature laissant à désirer, les rapports valables soumis par des observateurs qualifiés, tels que contrôleurs de trafic aérien, pilotes d'avions commerciaux et militaires, ne furent même pas pris en considération ou étudiés, excepté dans les rares revues sérieuses. Le Gouvernement et les autorités militaires ridiculisèrent publiquement le sujet, alors que, comme nous le savons aujourd'hui, ces mêmes autorités accumulaient tout le matériel et le gardaient secret. Ce matériel valable ne fut pas soumis aux quelques chercheurs scientifiques disposant des moyens d'enquête; on aurait pu alors en arriver à des conclusions beaucoup plus concrètes si ce matériel était tombé entre bonnes mains.

Chaque fois que notre humanité a été confrontée avec un phénomène nouveau ou inexplicable, la Communauté Scientifique, dans sa grande suffisance, a toujours imposé ses théories en tant que faits acceptés. A une certaine époque, il était même acquis partout que la Terre était plate et ceux qui s'opposaient à cette idée étaient qualifiés de charlatans ou d'incompétents. Il y eut même une période où l'on présentait la Terre comme le centre du Système Solaire. L'astronome Giordano Bruno fut brûlé vif pour s'être opposé à cette idée. Galilée fut excommunié par l'Eglise pour la même raison. Plus récemment on croyait que le métabolisme humain ne pouvait résister à des vitesses dépassant 95 km/h. Et l'événement le plus récent qui porte un coup à ceux qui mettent l'épithète "impossible" à tout est bien l'alunissage de l'Homme.

Au cours de ces dernières années, de plus en plus de chercheurs qualifiés et des scientifiques ont commencé à enquêter sur les UFOs. Probablement qu'un des plus éminents chercheurs est le docteur Joseph Allen Hynek, Directeur du Centre de Recherches Astronomiques Lindheimer à la Northwestern University. Hynek était le consultant scientifique du "Project Blue Book" de l'Armée de l'Air des Etats-Unis, pendant 22 ans. Depuis la dissolution du Projet, due aux conclusions inexactes et non-représentatives du Rapport Condon, le Dr. Hynek a fondé son "Centre d'Etude sur les UFOs" pour travailler avec d'autres chercheurs et ufologues professionnels, de différentes disciplines techniques.

Maintenant, non seulement des particuliers deviennent de plus en plus impliqués dans la recherche ufologique, mais des institutions connues prennent le pas également : la

N.A.S.A., le "Jet Propulsion Laboratory", et fort probablement, aussi, la plus grande organisation de recherche aérospatiale réunissant scientifiques et ingénieurs : l'Institut Américain d'Aéronautique et d'Astronautique. Ces organisations mènent leurs propres enquêtes et recherches sur le sujet et collaborent avec le "CENTER FOR UFO STUDIES" du Dr. Hynek.

Les scientifiques et leurs organisations obtiennent la majorité de leur information par l'intermédiaire de groupements ufologiques civils et militaires, le plus vieux étant AERIAL PHENOMENA RESEARCH ORGANIZATION. Ce groupement enquête sur les UFOs depuis la fin de la Deuxième Guerre. Un autre groupement semblable est le NATIONAL INVESTIGATION COMMITTEE ON AERIAL PHENOMENA, lequel s'intéresse surtout aux cas américains alors que l'A.P.R.O. travaille sur une échelle mondiale avec ses représentants. Il en est de même pour un plus récent, mais aussi actif groupement, MUTUAL UFO NETWORK.

C'est sur cette note que nous terminerons en espérant que nous avons éveillé votre curiosité... et aussi votre intérêt... et que peut-être vous êtes également "anxieux" de découvrir quelque chose.

L'homme et les contacts extra-terrestres (2)

JEFF HOLT

LA COMMUNICATION AVEC LES CIVILISATIONS GALACTIQUES

traduction : Claude Mac Duff

illustration : Guy Rousseau

La décade écoulée a été sujette à de nombreux progrès en astronomie qui ont incité les chercheurs dans ce domaine à réviser les théories relatives à la distribution de civilisations intelligentes dans la Galaxie de la Voie Lactée. Les astronomes contemporains estiment qu'il y a au moins un million de civilisations dans la Voie Lactée qui sont au même niveau de développement technologique que le nôtre, ou même plus avancées. (1) Cette estimation est faite d'après la théorie de la formation d'un système planétaire à partir de la contraction de la poussière et des gaz interstellaires accompagnant toute naissance d'étoiles. Comparée aux anciennes notions et idées à propos de l'existence de civilisations extraterrestres, la présente théorie marque une notable augmentation du nombre de planètes présumées habitées, en relation avec la quantité d'étoiles dénombrées. Les observations faites au télescope sur les étoiles simples les plus rapprochées de notre Système Solaire montrent qu'au moins la moitié d'entre elles ont des planètes orbitant autour, et dont la masse varie de une à dix fois celle de Jupiter. La plus près du Soleil dans notre voisinage est l'Etoile de Barnard, située à 6 années-lumière de distance.

Les astronomes et les ufologistes sont d'accord sur ce point précis concernant la Galaxie. Toutefois, et quoique les astronomes acceptent de plain pied que des civilisations soient des millions d'années en avance sur le plan technologique, ils se dissocient des ufologistes en refusant de considérer que ces mêmes civilisations puissent avoir une flotte interstellaire capable d'exploration spatiale. Pour les ufologistes, un tel perfectionnement dans le système de propulsion est une conséquence logique dans l'effort pour accéder à une maîtrise complète dans le domaine technologique. L'actuel programme de la Conquête de

l'Espace par l'homme peut être considéré comme une première étape dans un programme plus vaste qui permettra la maîtrise du voyage interstellaire. D'autres civilisations plus avancées peuvent ainsi avoir déjà passé par cette phase plusieurs millions d'années auparavant dans leur progression sur les systèmes de propulsion.

Par calculs très stricts, on peut estimer qu'au moins vingt-cinq pour-cent des millions de civilisations dans la Voie Lactée, lesquelles sont possiblement au même niveau ou plus avancées technologiquement que celles de la Terre, ont atteint des niveaux de contrôle de voyage spatial beaucoup plus élevés que ceux de l'homme. Supposer que ces civilisations explorent déjà la Galaxie et étudiaient les autres mondes habités n'est

Pas surprenant. C'est exactement cette maîtrise que l'homme acquerra dans le futur.

Ainsi, la grande diversité de formes et de dimensions des UFOs observés est à prévoir, de même que la variété dans la physionomie des occupants des vaisseaux spatiaux; ces engins de l'espace peuvent avoir des centaines de points d'origine dans cette galaxie ou en d'autres. Quoique de telles différences peuvent nous confondre, elles doivent être envisagées comme des indices de l'ampleur du phénomène UFO. Malgré les milliers de cas très documentés sur des rencontres rapprochées avec des UFOs et des observations d'occupants de ces engins, les extra-terrestres n'ont pas encore fait de tentative de contact avec notre civilisation. Au contraire, ils ont manifesté une réaction de fuite, ou d'évitement, quand ils furent observés ou approchés par les humains. En d'autres cas, ils sont allés jusqu'à utiliser des armes de protection, non mortelles, pour immobiliser ou éloigner les observateurs qui s'approchaient trop d'eux.

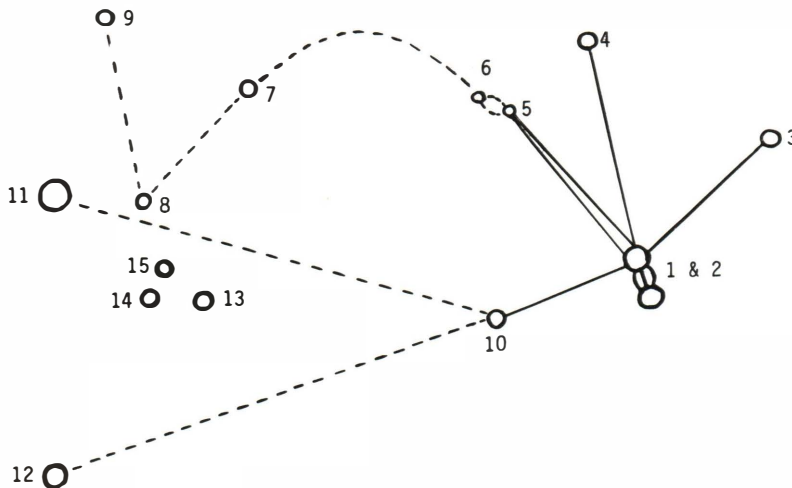
Un des moyens pour comprendre le comportement et l'attitude des occupants d'UFOs peut probablement reposer sur l'analyse d'une petite quantité de cas où des humains ont été enlevés et soumis à un examen médical à bord d'un engin spatial posé au sol ou planant dans les airs. Ceci constitue un genre de contact qui survient,

sans exception, dans des circonstances et des conditions choisies par les extra-terrestres (2). Voici un exemple de ces contacts entre les extra-terrestres et l'homme, considéré comme étant le plus convaincant jusqu'à maintenant, et qui servira pour illustrer ce genre de contact.

Les White Mountains du New Hampshire furent le lieu d'un enlèvement d'un couple revenant à leur domicile à Portsmouth, N.H., le 19 septembre 1961, après des vacances passées à Montréal, Québec. Dans la nuit du 19 au 20 septembre, Betty et Barney Hill roulaient sur la route 3, au Nouveau-Hampshire, dans leur Chevrolet 1957, avec l'idée d'arriver à la maison vers les 3 heures du matin. Dans les environs de Lincoln, N. H., les Hill remarquèrent un objet illuminé au-dessus d'eux qui ne ressemblait à aucun appareil conventionnel. L'UFO se posa en avant de l'auto, et un groupe d'humanoïdes menèrent le couple de l'auto à l'intérieur de l'engin (3). Les kidnappeurs parlaient l'anglais avec un léger accent étranger, avaient des yeux en amande et portaient des uniformes de couleur foncée. La taille des humanoïdes était inférieure à la moyenne, et un de ceux-ci semblait être le commandant à cause de son uniforme différent. Une fois rendus à l'intérieur de l'engin en forme de disque, Betty et Barney Hill subirent un examen médical des plus complets. Ils ne furent pas maltraités et, une fois relâchés, l'UFO partit. Plus tard, les autorités militaires américaines confirmèrent avoir suivi au radar un objet inconnu qui s'était posé dans la même région que celle où les Hill dirent avoir été enlevés. Cette "évidence de radar" correspond à la date et à l'heure du cas des Hill.

Plus tard, sous hypnose, Betty et Barney décrivirent en détail les événements de la nuit. Mme Hill mentionna avoir vu une carte du ciel montrée par le commandant et qui représentait le point d'origine des extra-terrestres et différentes "routes" commerciales et d'exploration. En 1964, Mme Hill reproduisit la carte par suggestion post-hypnotique. Il est à noter que Mme Hill n'avait aucune connaissance en astronomie.

IDENTIFICATION DES ETOILES SUR LA CARTE



	Numéro du Catalogue Gliese	Nom
1.	136 138	Zeta Reticuli 1 Zeta Reticuli 2
2.	17	Zeta Tucanae
3.	231	Alpha Mensae
4.		Sun
5.	139	82 Eridani, e Eridani
6.	71	Tau Ceti
7.	68	107 Piscium
8.	27	54 Piscium
9.	67	BSC 2050
10.	86	GC 2610
11.	111	Tau 1 Eridani
12.	59	GC 1883
13.	86.1	HD13435
14.	95	GC2794
15.	97	Kappa Fornacis

La carte de Mme Hill s'avéra être le point le plus important de tout l'événement. En 1966, une jeune femme, professeur à Oak Harbor, en Ohio, USA, nommée Marjorie Fish, astronome amateur très versée, décida de chercher le schéma céleste équivalent à celui de la carte des Hill. Six ans plus tard, après plusieurs essais infructueux, Marjorie Fish découvrit un réseau ou figure de 12 étoiles correspondant à la carte Hill. En plus de correspondre exactement à la position des étoiles de la carte Hill, les étoiles découvertes équivalaient également au critère exobiologique requis pour assumer l'évolution et la continuité de la vie intelligente. La preuve que la carte était authentique repose sur le fait que c'est seulement en 1969 que le catalogue Gliese des étoiles rapprochées enregistra les 3 étoiles formant le triangle dans la carte des Hill.

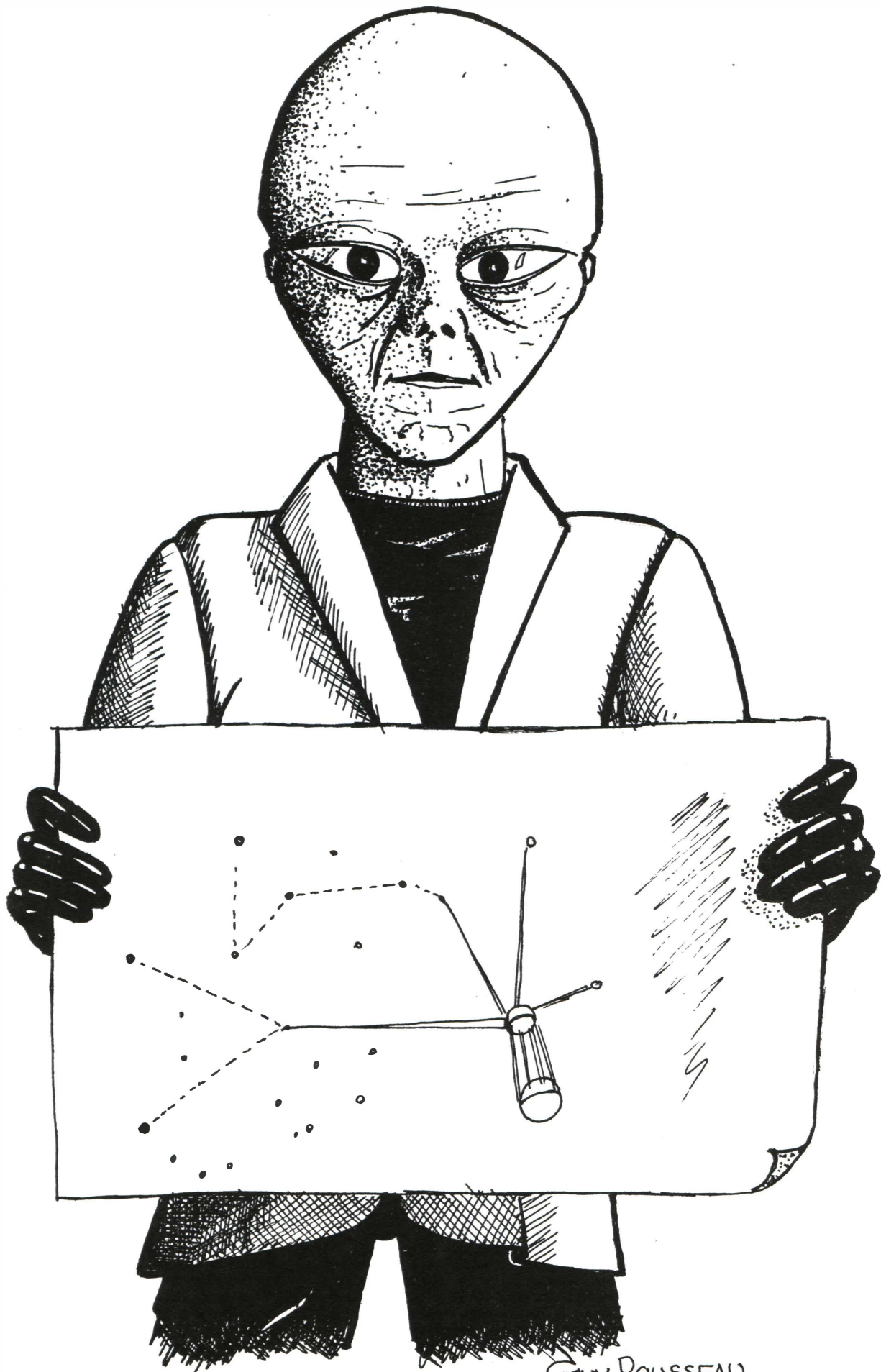
En d'autres mots, les étoiles décrites par Betty Hill en 1964 n'étaient même pas connues, et ce jusqu'en 1969 (4). En résumé, l'hypothèse avancée est que les civilisations extra-terrestres continueront, de temps en temps, à enlever des êtres humains pour examen et analyse biologique et psychologique, mais ne feront pas de contact direct avec nous dans un prochain avenir. La raison de ce non-contact par les extra-terrestres peut être beaucoup plus simple qu'il est souvent suggéré. Les extra-terrestres n'ont pas besoin de nous contacter parce que nous n'avons rien qu'ils ne possèdent déjà. Le contact viendra, comme il est suggéré, quand l'homme atteindra un niveau technologique qui lui permettra la maîtrise du voyage interstellaire.

Lorsque le moment sera venu, les Terriens s'infiltreront dans les passages galactiques et les usagers devront nous accepter dans la course.

Références :

- (1) Carl Sagan and Frank Drake, "The Search for Extraterrestrial Life", Scientific American, May 1975, p. 83.
- (2) Jacques Vallée, "UFOs : The Psychic Component", Psychic Magazine, February, 1974, pages 13-17.
- (3) John G. Fuller, "The Interrupted Journey", Berkley Publishing Company, New York, 1974, page 147.
- (4) The APRO Bulletin, November-December 1974.





GUY ROUSSEAU
75.

Informations internationales

L'UFO DE RENOMMÉE MONDIALE ÉTAIT UN COUVERCLE DE RÉFRIGÉRATEUR,

AFP, London. " La plus connue des soucoupes volantes, photographiée par un Américain en novembre 1952 après son " atterrissage " dans le désert de Californie, n'était qu'un couvercle de réfrigérateur à bouteilles. " Cette déclaration a été faite récemment par le président de la Société Britannique d'Etude sur les UFOs, M. Ken Rogers, de Londres. Le charlatan du nom de George Adamski avait vendu sa photo en exclusivité à de nombreux journaux mondiaux; son livre, qui relate ses aventures avec les Vénusiens, a été vendu à plusieurs millions d'exemplaires à travers le monde; il a donné des conférences dans une vingtaine de pays et a été reçu par le Pape Pie XII et la Reine Juliana des Pays-Bas; il garda son secret jusqu'à sa mort survenue il y a 10 ans. Récemment, le propriétaire d'un restaurant italien de Londres s'est étonné du fait que le couvercle de son réfrigérateur à bouteilles ressemblait étrangement à la soucoupe Adamski, et il transmit ses remarques à Ken Rogers, qui s'occupe du cas Adamski depuis plusieurs années. Il est maintenant certain que le pauvre vendeur de hot-dogs d'autan de la région du Mont Palomar, en Califor-

nie du Sud, qui était devenu du jour au lendemain un homme riche, a trompé ses concitoyens.

Source : Journal DIE WELT, samedi, 20 septembre 1975.

La collaboration internationale faisant partie de la ligne de pensée de UFO-QUEBEC, nous avons envoyé dernièrement un télégramme d'encouragement pour le Symposium ufologique tenu en octobre 1975 en Arkansas, et réunissant les 4 principaux groupements américains CENTER FOR UFO STUDIES, MUTUAL UFO NETWORK, AERIAL PHENOMENA RESEARCH ORGANIZATION, NATIONAL INVESTIGATION COMMITTEE ON AERIAL PHENOMENA. Le but était de mettre en commun les travaux et les effectifs de ces 4 groupements afin d'améliorer la recherche ufologique aux Etats-Unis. Le thème en était justement " UNITED FOR OBJECTIVITY ".

Voici le texte de ce télégramme :

" WE WISH ALL OF YOU A SUCCESSFUL ' UNITED FOR OBJECTIVITY ' CONFERENCE. WIDO HOVILLE, FOR " UFO-QUEBEC ". TRADE WINDS INN, 101 NORTH - 11 TH STREET, FORT SMITH, ARKANSAS 72901, U.S.A. ATT.: DR. J.A. HYNK AND/OR WALT ANDRUS. "

vous inciter à faire connaître et à diffuser UFO-QUEBEC, votre revue ufologique.

D'ici là, toute l'équipe vous fait ses meilleurs vœux de

JOYEUX NOËL 75
BONNE ET HEUREUSE ANNÉE 76

Le Rédacteur

LE PROCÈS DES SOUCOUPES VOLANTES

par
claud mac duff

ÉDITIONS QUÉBEC-AMÉRIQUE



" LE PROCÈS DES SOUCOUPES VOLANTES ", publié aux Éditions Québec-Amérique.

Un ouvrage percutant par le sujet traité et passionnant par l'optique et la position de l'auteur.

Sous la forme d'un " Procès ", il montre l'existence et la présence des OVNI et des Extra-Terrestres au Québec et dans le monde, à l'aide de témoignages éloquentes, de pièces à conviction et de preuves.

Des photos, dessins, diagrammes et illustrations complètent ce vivant plaidoyer en faveur de la reconnaissance officielle de l'ufologie.

Plusieurs chercheurs québécois ont collaboré à ce " Procès des Soucoupes Volantes ".

Volume broché, 256 pages, format 15 X 22 cm, en vente partout

EN BREF...

Les lecteurs ont sans doute remarqué que, dorénavant, nous utilisons les mesures du Système Métrique dans les rapports et les articles. Ceci est dû au fait que UFO-QUEBEC, d'une part, est maintenant envoyé dans plusieurs pays d'Europe et, d'autre part, surtout, le Système Métrique devient de plus en plus d'usage courant au Québec. Cela facilite le travail de tout le monde, à tous les niveaux, et UFO-QUEBEC, ainsi, veut se placer à la fine pointe de l'actualité. Pour ceux que la chose intéresse, je me permets de leur suggérer de se procurer un ouvrage, fort bien

présenté et rédigé, qui donne directement les tables de conversion des mesures anglaises et métriques. Je trouve ce petit livre extrêmement utile pour tous ceux qui doivent " jouer " avec les mesures tous les jours.

Il est écrit par Arthur T. Shapiro, est publié par les Éditions La Presse, de format 10 X 23 cm, couverture de couleur rouge, et intitulé " Le Système Métrique : Tables de Conversion Ultra-rapides ". Je suis sûr que vous le trouverez utile et le prix est très minime.

Au moment d'envoyer ce numéro sous presse, et suite à une réunion des membres-fondateurs de UFO-QUEBEC, je peux vous confirmer dès maintenant que le prochain numéro aura une nouvelle page-couverture, une présentation différente, et le côté " illustration " de la revue sera nettement amélioré grâce aux talents de Guy Rousseau, graphiste professionnel, qui a offert ses services au groupement. Ce sont donc trois améliorations (et 3 autres bonnes raisons !) pour



Nous voyons ici les membres-fondateurs de UFO-QUEBEC lors d'une rencontre amicale en juillet 1975. Ce sont, de gauche à droite : Philippe Blaquière, Marc Leduc, Georges Ethier, Don Dondéri, Jeff Holt, Robert Sapienza, Paul Blaquière, Claude Mac Duff, Pierre Smith, Jean-Louis Blaquière, Guy Tardif, Norbert Spehner, Wido Hoville, Directeur.

SCIENCE-FICTION

FANTASTIQUE

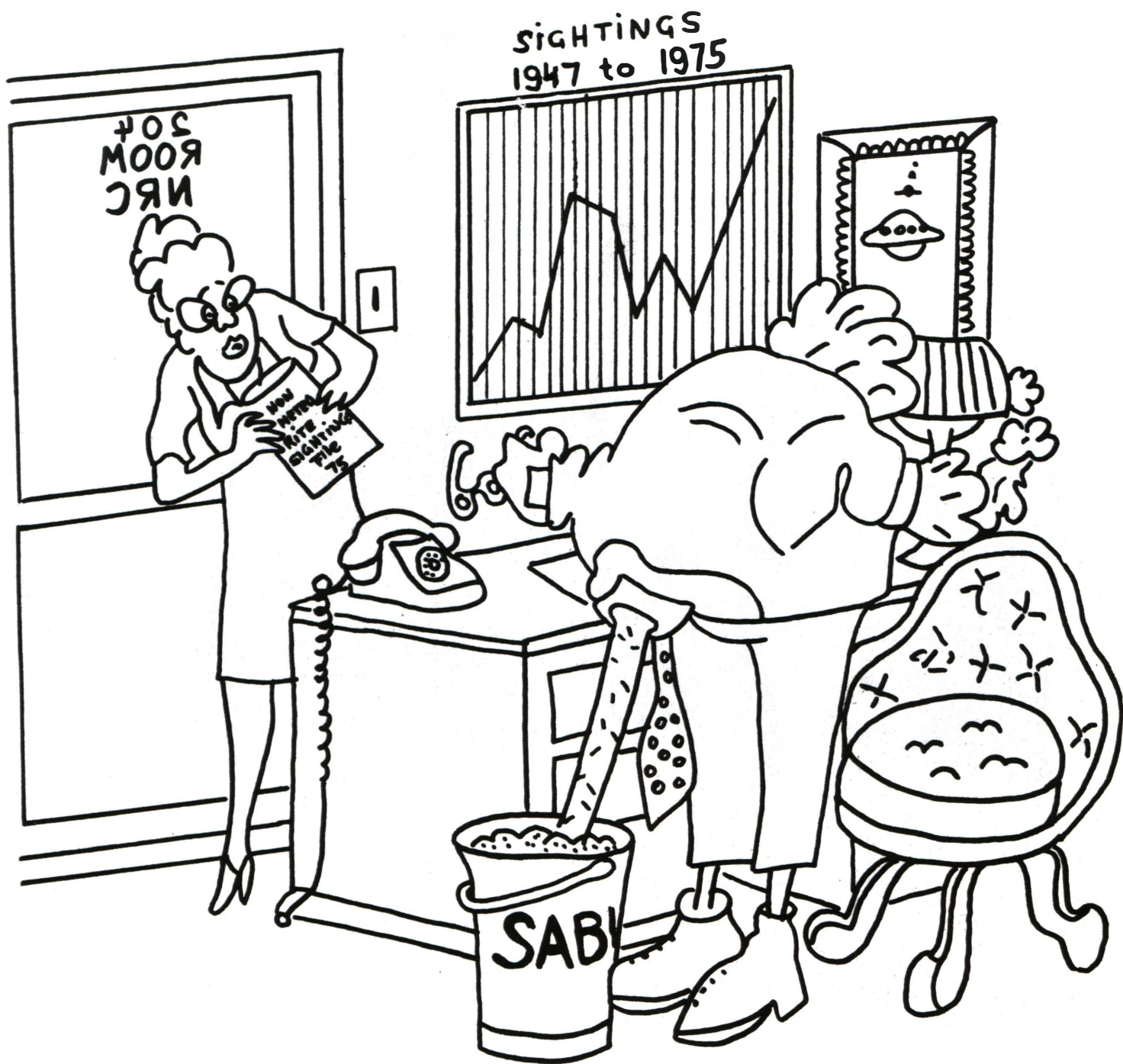


REQUIEM EST UN MAGAZINE DE SCIENCE-FICTION PUBLIE TOUS LES DEUX MOIS. QUATRE NUMEROS SONT DEJA PARUS...AU SOMMAIRE: DES CONTES ET NOUVELLES, DES ARTICLES SUR LA SCIENCE-FICTION ET LE FANTASTIQUE, DE L'INFORMATION, DES CRITIQUES DE LIVRES ET DE FILMS ET LES LETTRES DE COMMENTAIRES DES LECTEURS...

ABONNEMENT : 5 DOLLARS POUR 6 NUMEROS
ABONNEMENT DE SOUTIEN: 10 DOLLARS POUR 6 NUMEROS
LE NUMERO : 1 DOLLAR SPECIMEN GRATUIT SUR DEMANDE

REDACTION : 455 RUE ST-JEAN, LONGUEUIL, P.Q.
CANADA J4H-2Z3
TEL. 679-0282

Requiem



COMMENT FAIRE FACE AUX UFO's EN 1976.

